



DIOR LINVANI
Expert comptable



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 3314 DU 8 AU 15 SEPT 2018/200 FCFA, 1€

MOEURS

La bière ne connaît pas la crise



Les effets de la crise économique actuelle au Congo n'épargnent personne et même aucun secteur, on le constate. Mais la consommation de la bière semble trancher avec ce constat, en témoigne la multiplication des débits de boisson et leur fort taux de pénétration dans les quartiers, même les plus enclavés de nos villes et villages. Derrière ce panorama, les jeunes sont au cœur des cibles commerciales avec des conséquences fâcheuses sur leur santé.

Page 9

MODE

Queen Tawa : « Je veux devenir la vitrine culturelle du Congo »



Fille de l'ancien couple des musiciens Charles Tchicou et Pembey Sheiro, Tchianna Tchicou-Pembey dite Queen Tawa est une artiste atypique. Si de ses parents elle a hérité de la fibre musicale, Queen Tawa a un penchant pour la mode, dont elle dessine les marques comme le « Liputa Swagga », sa dernière création pour laquelle un clip est déjà réalisé.

Page 3

JEU ÉDUCATIF

Jean-Paul Wabotai veut vulgariser la marelle «Alphabet Africa»

En collaboration avec Isabel Colomer, graphiste-illustratrice, l'artiste a introduit, depuis 2012 en République du Congo, l'alphabet dans la marelle, un jeu complet et universel pour les petits et les grands afin de contribuer au développement de l'alphabétisation. À l'occasion de la célébration, le 8 septembre, de la Journée internationale de l'Alphabétisation, il a sollicité l'appui des bonnes volontés pour l'aboutissement de son projet.

Page 6



VIOLENCES FONDÉES SUR LE GENRE

Le silence qui tue

Les abus à l'égard des femmes et des enfants de moins de 18 ans constituent l'une des violations des droits fondamentaux les plus fréquentes dans le monde et au Congo. Abus physiques, psychologiques et moraux, les femmes vivent un déshonneur et nombreux facteurs entourent cette problématique d'une culture de silence, avec des conséquences graves sur la vie des victimes.

Page 5



Minou Chrys-tayl, militante camerounaise pour les droits des femmes en Afrique.

EDITORIAL

**Jeunes
et alcool**

PAGE 2

MUSIQUE

« Sommet de l'Himalaya » de Makhalba Malecheck disponible

Le nouveau single de Junior Serge Elion-Nkou, dit Makhalba Malecheck, disponible depuis le 1er septembre, expose ainsi à ciel ouvert le comportement véreux de certains mécènes de la musique qui prétendent aider les artistes congolais alors qu'ils sont les premiers à leur mettre les bâtons dans les roues.

Page 4



Éditorial

Jeunes et alcool

Le tandem n'est pas cohérent, on le sait. Mais que faisons-nous pour renforcer chez les jeunes les connaissances concernant les risques liés à la consommation de boissons alcoolisées, la principale cause de l'alcoolisme chez eux, sans doute ?

En quête d'identité car peu sûrs d'eux-mêmes et du sens qu'ils donnent à leur vie, l'alcool paraît pour eux un début d'affirmation de soi. Même si se partager un verre de bière avec les autres est un facteur social, par le fait de se sentir dans le même état que ses semblables, les jeunes veulent « faire comme les autres », la bouteille à la main étant un signe de reconnaissance du groupe mais aussi d'entrée dans la vie adulte.

Derrière ces motivations, que l'on peut assimiler au souci d'intégration, n'y a-t-il pas des facteurs environnementaux qui influent sur leur décision ? Et si l'écosystème commercial des boissons alcoolisées avec des tarifs au rabais et la prolifération des lieux de consommation faisaient l'objet d'une véritable analyse ?

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

26 milliards de FCFA

C'est le don accordé par la Chine au Congo en marge du dernier forum Chine-Afrique

Proverbe africain

« L'herbe ne pousse jamais sur la route où tout le monde passe »

LE MOT

DOMOTIQUE

La domotique est l'ensemble des techniques de l'électronique, de physique du bâtiment, d'automatisme, de l'informatique et des télécommunications utilisées dans les bâtiments et permettant de centraliser le contrôle des différents applicatifs de la maison (système de chauffage, volets roulants, porte de garage, portail d'entrée, prises électriques, etc.).

IDENTITÉ OSCAR

Prénom masculin d'origine germanique, encore à la mode, Oscar vient du german Os, « Ase (divinité) », gari, « lance ». Prénom lointain, répandu dans tout le Moyen-Âge européen, Oscar est aujourd'hui un trophée cinématographique. Le signe astrologique qui lui est associé est Scorpion. Oscar fête le 3 février.

La phrase du week-end

« La meilleure des publicités est un client satisfait ». Bill Gates



Bill Gates

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Noni Massela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubembé Ngoni

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENTREPRENEURIAT

Dior Linvani compte mettre en place un incubateur de financement et d'investissement d'entreprise

Le jeune congolais, expert-comptable agréé Cémac et commissaire aux comptes, a créé et dirige depuis quelques années un cabinet conseil, Lmd & associés. Conscient des difficultés que les porteurs de projet d'entreprise rencontrent, il envisage de leur apporter la solution.

Rude Ngoma

L'incubateur que compte lancer Dior Linvani dans les tout prochains jours vivra comme un centre de formation pour les jeunes ayant des idées d'entreprise. Au sortir de la formation, ils bénéficieront d'un investissement et d'un financement de la part de cette plate-forme.

Lors de son passage à l'émission «Jeunesse et entrepreneuriat» proposée par la radio citoyenne des jeunes, cet entrepreneur a déclaré que le Congo a beaucoup de potentiel. Les jeunes doivent ainsi être prêts et capables à exploiter de fa-

çon rentable et bénéfique ces atouts. « Au Congo, les jeunes se lancent dans l'entrepreneuriat sans avoir les outils nécessaires, comme une bonne formation sur le management, la disponibilité, le financement, les ressources possibles pour la création d'une entreprise. A cet effet, notre incubateur de start-up sera une sorte de pépinière en partant de la formation des porteurs de projets d'entreprise jusqu'au suivi dans le cadre de l'accompagnement et la gestion, en passant par la création



Dior Linvani

« Avec l'aide de nos partenaires, nous mettrons à la disposition des porteurs des projets rentables, solvables et liquides des moyens de financement et d'investissement »

effective de ladite entreprise. Tous les porteurs de projets peuvent souscrire à ce programme », a-t-il lancé.

Selon Dior Linvani, les jeunes doivent être accompagnés par les cabinets comptables afin de faciliter l'étude et la réalisation de leurs idées. Chaque idée a des acquis et des risques mais seul un expert peut

les déterminer. « Avec l'aide de nos partenaires, nous mettrons à la disposition des porteurs des projets rentables, solvables et liquides des moyens de financement et d'investissement », a-t-il poursuivi. Notons qu'il existe plusieurs types d'investissement mais les plus courants sont l'investissement en actif physique et l'investissement en actif

financé. De nos jours, les sources de financement sont de plus en plus difficiles. Aussi les porteurs de projets doivent-ils soit adopter des financements à fonds propres, à travers des apports personnels, des financements obtenus de la part des proches, de la part des structures de financements participatifs et d'autres.

MODE ET MUSIQUE

Queen Tawa se veut la vitrine culturelle du Congo

L'artiste musicienne, faiseuse des modèles, a lancé, depuis le 1^{er} septembre, un clip intitulé «Liputa Swagga», dans le cadre de son nouveau projet.

Bruno Okokana

« Liputa Swagga que je suis en train de défendre actuellement, c'est ma collection juin 2018. Chaque fois que je lance une collection, je dois l'accompagner par

un single et un clip pour présenter mes tenues. Parce que la musique c'est pour me rendre visible et me permettre de faire des défilés et vendre des vêtements. Ce qui est

beau dans le projet, c'est que faire de la musique élargit le champ. Car en fait, l'un ne va pas sans l'autre. Je ferai trois collections l'année », a déclaré l'artiste.

Animée d'un esprit patriotique, elle a fait réaliser son clip «Liputa Swagga» par un Congolais. Queen Tawa présente ses défilés comme une exposition, parce qu'elle considère ses vêtements comme des œuvres d'art. Sa dernière collection, dont le clip vient de paraître, a été présentée officiellement au public le 30 avril, à la Voile blanche à Pointe-Noire. Cependant, les « Queens mapupa ou oreilles de l'éléphant » y en a de plusieurs modèles, ce ne sont que des formes qui changent. Il y en a des pointus. Sa prochaine collection s'appellera Tchuingui tout comme son prochain single. « Je veux devenir la vitrine culturelle du Congo. Je veux participer aux grands défilés. S'il y a un fashion au Japon, je pars pour montrer que je viens du Congo », dit-elle.

Qui est Queen Tawa ? De son vrai nom Tchianna

Tchicou-Pembey, Queen Tawa « la reine » est chanteuse styliste congolaise, née et grandi à Brazzaville où elle évolue. Partie pour la France en 2000 poursuivre ses études, elle est revenue définitivement au Congo en 2015. Après son baccalauréat en science médico-sociale obtenu en France dans le but de devenir assistante sociale, choix fait par son père, elle va finalement commencer à travailler comme serveuse en 2003. Elle évolue également dans ce domaine jusqu'à atteindre le poste de management en hôtellerie. Lorsqu'elle revient au pays, elle est recrutée dans le cadre du management dans un grand hôtel de la place.

Sur le plan musical, elle a tenu son premier micro à l'âge de 17 ans pour un enregistrement avec son frère Moto na Genge Charly Charles. Ensuite, elle a plusieurs fois accompagné l'une de ses sœurs, Taly M, une qui habite actuellement en Inde. En 2013, elle a joué au Festival panafricain de musique. C'est dès lors qu'elle a eu l'envie de revenir au pays s'y installer.

Fille de l'ancien couple des musiciens Charles Tchicou et Pembey Sheiro (à qui elle ressemble physiquement), Queen Tawa est beaucoup plus attachée à la mode. C'est à bas âge qu'elle s'y intéresse mais c'est finalement en 2012 qu'elle est devenue professionnelle. Elle a fait plusieurs défilés à Paris dont le dernier date de 2015 et a aussi défilé à l'élection Miss Congo France en 2014. Elle a fait également des castings.

A l'échelle nationale, Queen Tawa a participé au premier Salon du pagné organisé par Prisca Okemba, le 30 juin dernier à Brazzaville, et a défilé avec ses mannequins à l'élection Miss indépendance du Congo en 2017. Elle a été récipiendaire à la catégorie Mode aux Sanzas de Mfoa. Le 8 mars 2018, elle a été décorée Chevalier dans l'ordre du mérite congolais par le Premier ministre, ce qui passe pour sa plus grande fierté artistique. Elle a, d'ailleurs, fait couler des larmes d'émotion en voyant son travail reconnu par la République.



Queen Tawa en mode Oreilles de l'éléphant

ALPHABÉTISATION

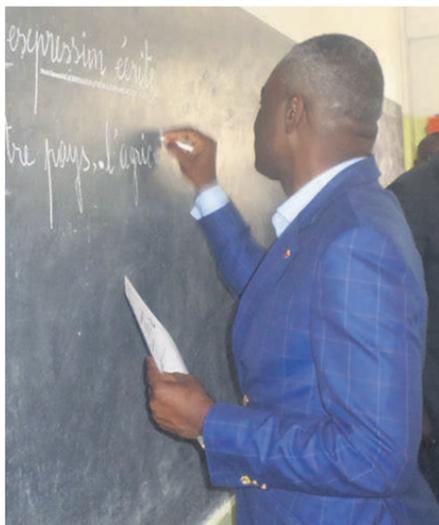
Le Congo veut appliquer le slogan « Il n'est jamais trop tard pour apprendre »

Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a annoncé, dans une déclaration rendue publique à l'occasion de la 52^e Journée internationale de l'alphabétisation, des mesures de lutte contre l'analphabétisme et l'illettrisme.

Parfait Wilfried Douniama

La journée est célébrée le 8 septembre sur le thème « Alphabétisation et développement des compétences ». Selon le ministre de l'enseignement général, il s'agit d'un moment important qui enseigne que le développement des compétences représente d'importants enjeux pour l'ensemble des professionnels mais aussi pour les personnes sans emploi souhaitant élargir leur champ d'opportunités. « Tout individu, quels que soient son niveau de formation initiale et son poste de responsabilité peut viser à améliorer l'efficacité professionnelle ; améliorer la maîtrise d'une langue ; développer ses compétences managériales ; maintenir à jour ses compétences techniques ; obtenir un diplôme ; élargir sa palette de compétences pour gagner en performance », a martelé Anatole Collinet Makosso dans le message du gouvernement, précisant que le Congo adhère à cet engagement international, en consentant des efforts afin que l'éducation transforme les vies.

La preuve irrécusable de ces efforts est, a-t-il rappelé, apportée par un certain nombre d'actions, de projets et de programmes. Il s'agit, entre autres, du renforcement des capacités et du développement des compétences des jeunes adolescents non scolarisés et déscolarisés ainsi que ceux en difficulté scolaire. Il y a aussi la production des manuels de français, de mathématiques et du guide des compétences de vie courante



Anatole Collinet Makosso

en éducation non formelle. A cela, s'ajoutent les sessions de formation en alphabétisation fonctionnelle numérique des jeunes filles-mères de Brazzaville et celles des jeunes filles et femmes du département du Pool, prévue courant septembre. « Il va sans dire qu'aujourd'hui, la notion d'alphabétisation dépasse le seul apprentissage des savoirs de base tels qu'ils sont dispensés aux enfants à l'école primaire ou aux adultes n'ayant jamais été scolarisés. Il nous revient d'élaborer une approche holistique de l'éducation et de la formation qui génère des valeurs, des attitudes et des comportements aboutissant à des sociétés pacifiques et démocratiques », a-t-il poursuivi.

Le ministre a également annoncé la mise en œuvre des mesures consistant à développer des programmes

spécifiques et à élaborer des plans nationaux d'éducation. En effet, ces programmes et plans nationaux intégreront, a-t-il précisé, les aspects de la culture de lutte contre les antivaleurs, le respect des droits de l'homme, la culture de la non-violence, de la tolérance, l'égalité des sexes, la participation démocratique, la compréhension interculturelle, la diversité culturelle et linguistique.

« Toutes ces actions d'alphabétisation et de rescolarisation permettront de réduire considérablement les taux de décrochage scolaire, d'analphabétisme et d'illettrisme de la population congolaise. Nous osons croire, qu'à travers ce message, tous nos compatriotes, jeunes garçons et jeunes filles, hommes et femmes adultes, professionnels ou non professionnels seront individuellement et collectivement intéressés à cette offre d'éducation afin d'appartenir à la famille de contribuables durables du développement économique », a conclu le ministre.

Notons qu'en prélude à la célébration de cette journée, le gouvernement a organisé une semaine nationale de l'alphabétisation sur le thème « Mobilisation de la population sur la problématique de l'intégration sociale et professionnelle des jeunes, adolescents déscolarisés et adultes analphabètes ». Une occasion pour la direction générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle de sensibiliser des Congolais. Ainsi, trois centres avaient été retenus à Brazzaville, notamment le Centre de rescolarisation et d'alphabétisation de l'école primaire de Moukondo ; l'école Saboukoulou à Ouenzé et l'école Loango Marine de Kinsoundi, dans le premier arrondissement, Makélékélé.

MUSIQUE

« Sommet de l'Himalaya » déjà disponible

La particularité du dixième single de Junior Serge Elion-Nkou, dit Makhalba Malecheck, est la mise en évidence d'un style personnel dans un flot en lingala. Ce qui représente un mélange de la musique urbaine avec du sébène, d'où l'usage des tam-tams « enguende ».

Le single « Sommet de l'Himalaya », disponible depuis le 1er septembre, expose ainsi à ciel ouvert le comportement véreux de certains mécènes de la musique qui prétendent aider les artistes congolais alors qu'ils sont les premiers à leur mettre les bâtons dans les roues.

Selon Makhalba, l'évolution des musiciens congolais fait désormais l'objet de jalousie de la part des producteurs et managers locaux car « certains confirment qu'il ont le pouvoir de bloquer la carrière des jeunes artistes ». C'est donc suite à l'expérience malheureuse qu'il a vécue que l'artiste a décidé de dénoncer cela. Ce qui explique sans doute son désir de se placer sur le « Sommet de l'Himalaya ».

Makhalba Malecheck justifie son choix pour la musique par le fait de vouloir exprimer son envie de participer pleinement à la construction et à l'épanouissement de la société. « Je ne voulais pas être tout le temps dans les gradins pour observer ou critiquer ceux qui sont sur le terrain mais plutôt apporter ma touche et ma pierre à l'évolution de la société. D'où cette décision de devenir un haut parleur de par ma voix à travers la musique », a indiqué l'artiste.

Makhalba a débuté avec le rap à Casablanca, au Maroc, en 2009. De retour à Brazzaville en 2010, il



Makhalba Malecheck

intègre le collectif Com1Uni. En 2013, il ouvre un studio d'enregistrement (Boost Da Music) avec l'un de ses amis, Meli Melodie. Ainsi, en 2014, il sort son premier album intitulé « Bible fétiche » qu'il produit et distribue en indépendant. Cette oeuvre lui vaudra le prix du meilleur album hip hop 2014 au Beat Street Awards au Congo. Par la suite, il sort le single « Rap a pomba ». Ce titre le révèle un peu plus et lui permet de monter sur la prestigieuse scène du Festival panafricain de musique, aux côtés des grands artistes de renom.

Rude Ngoma

LIVRE

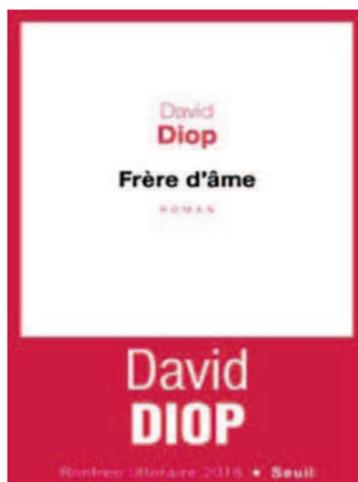
« Frère d'âme » de David Diop dans la première sélection du prix Renaudot

Le jury du prestigieux prix littéraire vient de dévoiler sa première sélection de romans et essais en compétition. On y retrouve, parmi les dix-sept romans sélectionnés, celui de l'écrivain franco-sénégalais, « Frère d'âme », qui vient de paraître aux éditions du Seuil et que nous avons présenté à nos lecteurs dans nos précédentes parutions.

Boris Kharl Ebaka

La rentrée littéraire en France annonce aussi le début de la saison des grands prix littéraires qui seront attribués en novembre pour les plus prestigieux. Les quelques cinq cents auteurs publiés cette année sont ainsi, malgré eux, lancés dans une course aux prix littéraires qui assurent tout de même, quand on les remporte, une visibilité certaine à l'auteur et à son ouvrage.

Sélectionné pour concourir au prix Renaudot, « Frère d'âme », le premier roman de David Diop; livre le récit d'un soldat sénégalais combattant pour la France lors de la Seconde Guerre mondiale. Outre les évidentes cruautés de cette boucherie relatées par l'auteur, il y est décrit plus implicitement la crise identitaire d'un soldat sévèrement touché par la perte d'un ami, au point d'en devenir terrifiant.



Le Renaudot, un prix littéraire africain

Le Renaudot est dans la hiérarchie, le deuxième prix littéraire le plus réputé en France après le Goncourt. Il est aussi celui qui a été le plus remporté par des auteurs venus du Sud. Le premier à s'être illustré dans ce palmarès fut l'écrivain malien Yambo Ouologuem, en 1968, avec son roman « Devoir de violence », publié aux éditions du Seuil.

Ensuite, Ahmadou Kourouma remporta ce prix en 2000 avec son roman « Allah n'est pas obligé », publié aussi aux éditions du Seuil. Puis vint le tour d'Alain Mabanckou en 2006 pour « Mémoires de porc-épic », qui fut imité deux ans plus tard (2008) par le

Guinéen Tierno Monenembo pour son roman « Le roi de Kahel », encore publiés tous les deux au Seuil.

Vous l'aurez compris, tous les lauréats africains du prix Renaudot, coïncidence ou pas, ont été publiés par les éditions du Seuil.

David Diop, dont le roman est paru dans la célèbre maison d'édition de la rue Jacob, suivra-t-il le chemin de ses prestigieux aînés ? La réponse à cette question sera connue le 7 novembre lors de l'annonce du lauréat par le jury.

Rappelons que David Diop est né à Paris en 1966. Il a grandi au Sénégal et est actuellement maître de conférences à l'université de Pau (France).

VIOLENCES FONDÉES SUR LE GENRE AU CONGO

Le combat reste grand en dépit des efforts amorcés

Bien que touchant les deux genres, selon le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), les abus à l'égard des femmes et des enfants de moins de 18 ans constituent l'une des violations des droits fondamentaux les plus fréquentes dans le monde. Cette violence ne connaît pas de frontières, qu'elles soient économiques, sociales ou géographiques.

Merveille Atipo

Le plus souvent manifestées sous formes d'abus physiques, psychologiques et moraux, les violences fondées sur le genre renvoient aux relations de subordination telles les viols, les insultes, les harcèlements, les intimidations, les bastonnades, les mépris exercés à l'endroit d'une personne, quel que soit son genre. « Entre 2016 et début 2018, cent cinquante-quatre cas de violences faites aux femmes ont été recensés dans trois centres de santé (hôpital de Talangaï, le Centre de santé intégré de Madibou et le Centre hospitalier de Makélékélé). A l'hôpital de base de Bacongo, vingt cas ont été enregistrés de mars à août 2018 », a déclaré le Dr Carmel Matoko Miambanzila, directrice de l'hôpital

de base de Bacongo et coordonnatrice nationale de la collecte des données sur la violence fondée sur le genre.

Selon Victor Banaminou, coordonnateur du projet de renforcement de la société civile et des acteurs étatiques pour améliorer le respect des droits de filles et femmes congolaises, « entre mars 2017 et juin 2018, sur les trois cent quarante-deux cas de violences reçus aux guichets uniques de ce projet basés à Brazzaville et Pointe-Noire, cent soixante-quatorze portaient sur des femmes, cent soixante-deux sur des filles mineures et six sur des garçons mineurs. Des cas de violences sexuelles, les plus abusées sont des filles mineures soit cent

soixante-treize cas sur le total enregistré ».

Les violences sexuelles sont le plus souvent causées par des proches de la famille. Difficilement dénoncées, elles se résolvent par des arrangements à l'amiable. Considérée comme une honte, nombreux entourent cette problématique d'une culture de silence.

Ce qui présente des conséquences graves sur la vie des victimes : grossesses forcées et non désirées, avortements dangereux, fistules traumatiques, frigidity, infections sexuellement transmissibles, notamment le VIH, allant même jusqu'à leur décès, haines, traumatisme crânien, etc. En effet, selon le Dr Miambanzila, « les coups et blessures qui relèvent de violences conjugales de type physique sont évoqués assez tardivement car le plus souvent, ce sont des fractures ayant été consolidées qui sont découvertes ».

Selon des données du Fnuap, les services de santé font partie des premiers endroits où les victimes de violences vont chercher de l'aide. Pour cause, ces victimes sont à la recherche des personnes qui les comprennent, les supportent, leur donnent beaucoup d'amour,

sans les juger ou les culpabiliser comme le feraient des membres de leur entourage.

Un combat continu...

« En dépit de la sensibilisation des autorités locales et d'arrondissements aux différentes formes de violences, de la sensibilisation du personnel de santé à la prise en charge psychologique et médicale et à l'existence du guichet unique et d'un numéro vert servant à recevoir à distance les victimes, de l'appui médical et du suivi juridique qu'offrent des projets, ONG, institutions étatiques ou organismes internationaux, etc., le combat reste immense car il faut continuer à briser le silence autour de cette mauvaise pratique en faisant valoir le droit de chaque femme et chaque fille à une vie sans mauvais traitements ni violence », dénonce une activiste de lutte contre les violences faites aux femmes.

« La prise en charge est une chaîne constituée de différents maillons, à savoir la prise en charge médicale, la thérapie psychologique, l'accompagnement et la poursuite juridique, la prise

en charge sociocommunautaire. Lorsqu'une chaîne se casse, la prise en charge a échoué. Alors, le combat ne doit pas se limiter qu'à Brazzaville et Pointe-Noire car nombreuses de nos études montrent que ces violences sont également enregistrées en zone rurale où la population, très attachée à la tradition ancestrale, a appris à la femme qu'elle devait se taire et supporter », martèle le Dr Carmel Matoko Miambanzila.

En outre, on dénote le fait que bon nombre de coupables de ces abus restent impunis à ce jour. Selon les données du projet de renforcement de la société civile et des acteurs étatiques pour améliorer le respect des droits de filles et femmes congolaises, sur cent soixante-dix-neuf plaintes reçues à la police et à la gendarmerie entre mars 2017 et juin 2018, cent dossiers sont parvenus à la police. Cependant, trois cas seulement ont abouti au tribunal. Un véritable sentiment d'échec que ressentent les victimes.

Notons que le 25 novembre de chaque année est célébrée la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Ce week-end à Brazzaville

*Spectacle d'humour-Juste Parfait

Date : samedi 8 septembre
Heure : 19h 00
Lieu : salle Savorgnan
Ticket : 2500 FCFA
Ciné-Club



Film surprise

Date : samedi 8 septembre
Heure : 10h 00
Lieu : salle Gide
Entrée libre
L'heure du conte
Date : samedi 8 septembre
Heure : 14h 00
Lieu : hall de l'IFC
Entrée libre

Rencontre de scrabble

Date : samedi 8 septembre
Heure : 16h 00
Lieu : hall de l'IFC
Entrée libre
Chez Sim Aerospace

*Baptême de l'air

Date : samedi 8 septembre
Heure : à partir de 7h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 2000 FCFA
Dimanche 9 septembre
Heure : à partir de 14h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 2000 FCFA

*Balade des amoureux sur simulateur de vol

Date : samedi 8 septembre
Heure : à partir de 7h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 5000 FCFA
Dimanche 9 septembre
Heure : à partir de 14h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 5000 FCFA

A MTN Movies House

*Cinéma : « KIN » en avant-première
Date : samedi 8 septembre

Heure : 20h 00

Entrée : 3000 FCFA

Lieu : salle de cinéma MTN

Movies House

(Plateau des 15 ans,

Hôtel de la préfecture de Brazzaville)

Dimanche 9 septembre

Heure : 17h 00

Entrée : 3000 FCFA

Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)

« La Vengeance » en avant-première

Date : samedi 8 septembre

Heure : 21h 30

Entrée : 3000 FCFA

Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)



Dimanche 9 septembre

Heure : 18h 30

Entrée : 3000 FCFA

Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)
Au Stade Félix-Eboué

Concert- Roga-Roga



Date : samedi 8 septembre

Heure : 18h 00

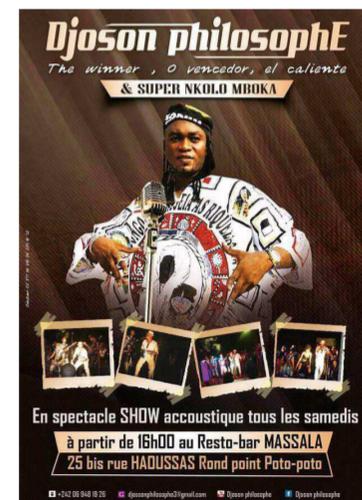
Lieu : village du festivalier au sein du stade Félix-Eboué
Ticket : 1000- Standard,

2500-VIP

À Poto-Poto

*Spectacle- Djoson Philosophe et Super NKolo Mboka

Date : samedi 8 septembre
Heure : 16h 00
Entrée libre, consommation obligatoire
Lieu : Resto Bar Massala (25 bis rue Haoussa, rond-point Poto-Poto).



APPEL À SOUTIEN

Jean-Paul Wabotai veut vulgariser la marelle «Alphabet Africa»

En collaboration avec Isabel Colomer, graphiste-illustratrice, l'artiste a introduit, depuis 2012 en République du Congo, l'alphabet dans la marelle dans le but de favoriser l'éducation ludique et informelle en Afrique ainsi que dans le monde pour contribuer au développement de l'alphabetisation. À l'occasion de la célébration, le 8 septembre, de la Journée internationale de l'Alphabetisation, il a sollicité l'appui des bonnes volontés pour l'aboutissement de son projet.

L'appel de Jean-Paul Wabotai s'adresse particulièrement à l'Union africaine, aux investisseurs privés et aux organismes de soutien à l'éducation en Afrique comme l'Unesco, la Banque mondiale, la Banque africaine de développement ainsi que les agences de coopération. Il sollicite l'investissement dans son projet afin qu'il soit installé le plus largement possible en Afrique pour le bénéfice des enfants africains. « *L'avenir de l'Afrique repose sur sa jeunesse et son éducation* », soutient-il.

La marelle «Alphabet Africa», explique son concepteur, est un jeu complet et universel pour les petits et les grands. Elle a pour objectif de mémoriser les vingt-six lettres de l'alphabet français et donne accès à des déclinaisons à l'infini pour aborder des thèmes aussi variés que les verbes, la géographie, les noms communs, tout en s'adaptant au niveau du pratiquant. À propos de ce projet, d'ailleurs, l'ancienne directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, déclarait en 2014: « *L'avenir que nous voulons commence par l'alphabet* ». Et Ana Elisa Santana de Afonso, représentante de l'Unesco au Congo, de renchérir: «

Alphabet Africa, un projet éducatif et intemporel ». Un point de vue que confortait Hilaire Mputu Afasuka, spécialiste de programme de l'Unesco Paris qui indiquait: « *Alphabet Africa est la clef de l'avenir* »

Cette méthode éducative a été placée dans la carte géographique des innovations du XXI^e siècle de l'Unicef en 2015. Après avoir vu le jour au Congo en 2012, elle s'est installée en France dans l'école Aimé-Césaire à Créteil, puis dans deux écoles primaires de Montpellier, Alphonse-Daudet et Marie-Curie. La marelle Alphabet Africa vient d'être implantée dans le « Square Père Bonnet », quartier de Figuerolles, à Montpellier. La marelle Alphabet Africa donne l'envie d'apprendre. Elle s'inscrit dans un milieu social, permet de développer les compétences cognitives, linguistiques qui sont au cœur d'une approche de l'épanouissement de la petite enfance, entre autres.

Après des premiers pas convaincants, reste à la diffuser en Afrique! « *L'avenir et le destin de notre continent sont dans nos mains, construisons-le ensemble* », conclut Jean-Paul Wabotai.

La Rédaction

« L'avenir de l'Afrique repose sur sa jeunesse et son éducation »

LIRE OU RELIRE

«Les bénévoles» d'Henri Djombo

Publiée aux éditions Hémar, l'oeuvre est une comédie centrée sur les prestations de trois jeunes formés et choisis lors de la journée nationale du bénévolat pour combattre le braconnage et le commerce illicite des espèces protégées.

Dans un premier tableau, l'auteur développe des petites scènes qui reflètent les faits concrets de la société. Après avoir donné des instructions à trois jeunes bénévoles, gardiens de l'écologie et de la biodiversité, le superviseur les place à l'aéroport pour le contrôle.

Arrivés sur le terrain malgré leurs tenues de service, ces trois jeunes sont minimisés à cause de leur âge. Le premier passager pris en délit est un trafiquant d'espèces animales protégées. Voulant bien tenter de le corrompre, il est plutôt arrêté par ces agents qu'il prenait pour des enfants. Malgré leur adolescence, ils n'osent tolérer aucune injustice, au contraire ils se dévouent à appliquer la loi en toute sincérité et courage.

Le deuxième passager se présente. Comme le premier, considérant l'âge de ces jeunes jouant le rôle de policier, d'agent forestier et de douanier, il pense les influencer et s'en tirer sans peine avec des cornes d'ivoire dissimulées dans sa caisse. Pourtant, l'éléphant est une espèce animale intégralement protégée et la chasse à l'éléphant ainsi

que le commerce d'ivoire sont strictement interdits. Il subira la rigueur de la loi, contre son étonnement. Les enfants ne lésinent pas à soumettre au même sort un autre trafiquant transportant des caisses contenant les gibiers comptés parmi les espèces protégées.

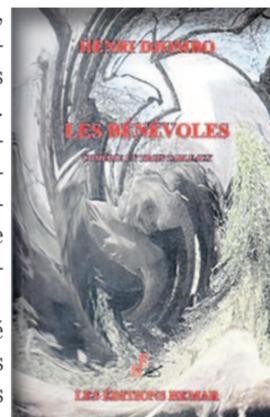
Dans le deuxième tableau, l'auteur présente une scène dans laquelle le policier, l'agent forestier et la douanière sont toujours en situation de contrôle des marchandises. Un malhonnête transporteur tente d'imposer la loi du silence par la corruption mais en vain puisqu'il sera arrêté.

Quant au dernier tableau, il présente le superviseur de stage qui intervient pour apprécier le travail exercé au cours de la journée par les trois bénévoles. Il loue leur intégrité et leur sens professionnel.

Mais toute l'expérience faite révèle qu'il y a un problème pernicieux qui prend de l'ampleur dans la société. Tous les cas auxquels ils ont fait face manifestent un désir collectif, celui de corrompre. En effet, si les réalités pareilles persistent, que deviendront les générations futures?

Pour y faire face, comme préconisé dans la pièce, les pouvoirs publics devraient affecter des budgets conséquents à la gestion des aires protégées pour garantir la sécurité de la flore et de la faune. Ils doivent penser à instaurer une cour pénale internationale sur les crimes environnementaux et le commerce illégal des ressources biologiques.

Aubin Banzouzi



APERÇU HISTORIQUE

Zoom sur la Comilog

Le Congo possède à l'heure actuelle deux lignes de chemin de fer, la première, le Chemin de fer Congo Océan (CFCO) dont la construction dans les années 1930 fut à la fois un exploit technique et un effroyable drame humain, puisque près de vingt mille hommes y trouvèrent la mort. La seconde, la ligne Comilog, une initiative privée, construite dans les années 1950 pour permettre l'exportation du minerai de manganèse gabonais.

La ligne Comilog (Compagnie minière de l'Ogooué) a été exploitée pendant près de trente ans pour transporter le manganèse extrait de la région de Franceville, au Gabon, à Moanda. Cette voie ferrée rejoint celle du CFCO et Pointe-Noire, port ouvert sur l'Océan Atlantique.

L'exploitation de l'important gisement de manganèse par la Comilog, une société française, a débuté en 1953. La situation géographique de la mine, au milieu du pays, rendait problématique le transport du minerai. La Comilog a donc fait construire spécifiquement dans ce but, entre 1959 et 1962, une voie de chemin de fer. A l'époque, aucun problème, les deux territoires issus de l'Afrique équatoriale française, le Gabon et le Congo, collaborant très bien.

George Perrineau, concepteur et constructeur de la voie

George Perrineau (1912-1994), ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole des mines de Paris, est chargé de concevoir et construire un moyen de transport entre la mine et le CFCO. Il décide de construire un téléphérique de Moanda au village de Mbinda, au Congo. L'ouvrage est l'un des plus longs de ce type au monde. Il parcourt 76 km, comporte 858 pylônes de 5 à 74 m de hauteur et fonctionne 24h/24. De Mbinda, une ligne de chemin de fer est construite jusqu'à Mont-Belo où passe le CFCO. Puis, les trains empruntent la voie ferrée existante jusqu'au port de Pointe-Noire. La mine ouvre en 1957 et le téléphérique est inauguré en 1959. Le lien est achevé lorsque la branche ferroviaire, longue de 285 Km, est mise en service en 1962.

L'exploitation de cette ligne a subitement cessé en 1991. Un terrible accident provoqua la mort d'une centaine de personnes, lors de la collision d'un train de voyageurs avec celui de la Comilog, le 5 septembre 1991, à Mvougouti.

Le contexte a également changé. Désormais depuis 1986, le chemin de fer



Voie ferrée en direction de Mossendjo

transgabonais (669 km) permet depuis Franceville de rejoindre la côte à Owendo, près de Libreville. Plus besoin de passer par le Congo!

L'accident n'était peut-être qu'un prétexte pour opérer un revirement stratégique... Au-delà du fait d'être indépendante du Congo, la nouvelle voie gabonaise, avec un écartement «normal» (1,435 m contre 1,067 m pour la voie congolaise, standard adopté historiquement dans la perspective de se connecter avec le Congo belge et les colonies anglaises en Afrique), permet un transport de charge plus important. La Comilog, devenue filiale du groupe français Eramet en 1996, négocie finalement un accord en 2003 avec les gouvernements du Congo et du Gabon.

Un espoir, la société d'exploitation de fer de Mayoko

Depuis, la ligne Comilog est gérée par le CFCO qui a bien du mal à entretenir son réseau vieillissant. Elle ne sert guère qu'à un trafic restreint pour des voyageurs avec un train mixte (voyageurs et fret) par semaine. Mais ce dernier ouvrage, presque abandonné depuis 1991, est sur le point de retrouver son lustre en raison de la mise en exploitation par une société de gisements de minerai de fer, à proximité immédiate de la petite localité de Mayoko située sur son tracé. A noter qu'à Mossendjo, au-dessus de la gare, il y a la case de passage CFCO. Clin d'œil à la tradition ancestrale qui consiste à réserver une case aux voyageurs de passage dans les villages.

A.B.

LIRE OU RELIRE

« La blessure » de Fatou Fanny Cissé

Paru aux Editions Ceda, l'ouvrage que l'on compte parmi les meilleurs de l'auteur est un roman réaliste qui plonge le lecteur dans un univers traditionnel africain.

Aubin Banzouzi

L'auteure relate dans un style non pas complexe mais simple et limpide les événements dramatiques dont sera victime Mariéta, l'héroïne éponyme, fille unique de la famille Diakhité, habitants du village Gbini-mandzou en pays Mahouka (Côte d'Ivoire).

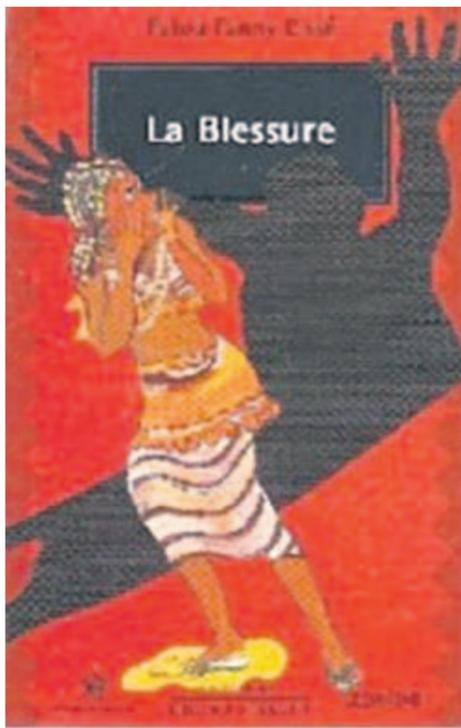
Mariéta vient d'être pubère et doit commencer une nouvelle vie qui la dispose à l'excision d'une part et au mariage d'autre part. Deux grands événements qui dépassent son entendement. A partir de ces deux centres d'intérêt qui dominent toute l'œuvre, Fatou Fanny Cissé dénonce certaines pratiques

encouragées par la tradition et qui causent tant de blessures psychologiques et physiques.

Au nombre de ces pratiques, on compte l'excision, le mariage forcé, les grossesses précoces,

« Mais maman, les grossesses avant l'âge adulte sont interdites »

etc. Marietta va être excisée, donnée en mariage. Après le mariage, elle sera forcée à donner naissance. Par de multiples essais, elle tentera de convaincre



sa mère mais en vain. « *Mais maman, les grossesses avant l'âge adulte sont interdites* », lit-on.

L'excision vient en premier de toutes ces pratiques sur lesquelles Fatou Fanny Cissé jette son désaveu. Elle consiste à couper, à l'aide d'une lame, l'organe sexuel de la jeune fille afin que celle-ci maîtrise son corps.

Après l'excision, Marietta connaîtra un véritable cauchemar. Elle devient stérile et vit désormais son mariage difficilement. Sa belle famille veut qu'elle leur donne un petit fils. Mais l'empathie du Dr Adou lui donnera confiance à la vie. C'est lui qui ouvrira les trompes de Marietta bouchées

par la substance faite à base de feuille des plantes dont se sert Koumba, l'exciseuse pour cicatriser et désinfecter la plaie.

Ce roman met en opposition la tradition ancestrale et la modernité représentée par la médecine moderne qui sera un véritable remède et l'école. L'école symbolise l'ouverture de l'esprit. Parce que Marietta va à l'école, elle peut dorénavant faire une autre lecture de sa société et juger les us et coutumes. L'école devient, dès lors, son seul recours pour tenter de faire changer l'avis de sa mère, véritable garante des valeurs sociales. Mais face à un monde qui ne connaît ni l'école ni la transformation qu'opère l'école sur le sujet, la cause de Marietta l'emportera-t-elle ?

Fatou Fanny Cissé, à l'état civil Fatoumata Touré Cissé, est née en Côte d'Ivoire en 1971. Elle est maître de conférences à l'université Houphouët-Boigny de Cocody, en Côte d'Ivoire.

LITTÉRATURE

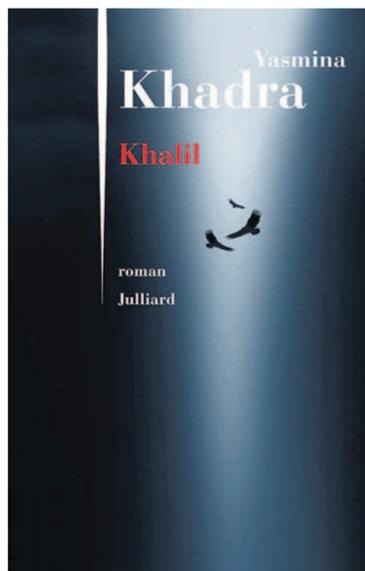
Les romans africains de la rentrée littéraire 2018

Deux romans intrigant sont au menu de notre revue de la rentrée littéraire en France. D'ailleurs, une rentrée sans un roman de Yasmina Khadra serait incomplète, tant l'écrivain algérien fait à la fois partie du paysage littéraire francophone depuis une décennie et des auteurs dont les ouvrages sont très attendus chaque automne.

Boris Kharl Ebaka

Yasmina Khadra publie « Khalil » chez Julliard

L'écrivain algérien, dans son style connu, nous plonge au cœur d'une thématique complexe de notre époque : le terrorisme. Nous sommes ce funeste vendredi 13 novembre 2015, à Paris, aux abords du Stade de France. Nul n'ignore les terribles événements qui vont entacher la capitale cette nuit-là. Khalil, le « héros » de cette histoire, va faire partie des individus qui vont semer la terreur et la mort. L'auteur prend donc un sacré risque puisqu'il offre un roman écrit à la première personne et se place sous l'œil du terroriste. On va suivre le parcours de



cet homme et les raisons qui l'ont mené là. L'occasion de réfléchir à des sujets brûlants, véritable fléau de notre

époque. Yasmina Khadra va tout au long du roman montrer les différents points de vue afin d'essayer de comprendre l'incompréhensible. L'auteur a placé le personnage d'un jeune homme assez sombre et renfermé qui n'attend plus rien de la vie. En perdant ses rêves et ses idéaux, il est convaincu d'en trouver auprès de ses amis radicalisés. Il est même prêt à mourir en martyr. « Khalil », le nouveau roman de Yasmina Khadra, n'est pas un énième pavé compliqué sur le sujet du terrorisme. Sa lecture présente donc l'avantage d'être accessible à tous.

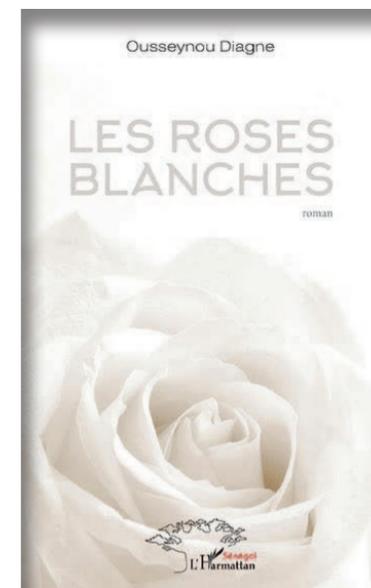
De son vrai nom Mohamed Moulessehouli, Yasmina Khadra est un écrivain algérien qui a choisi une identité féminine pour publier ses œuvres. L'auteur fait d'abord carrière dans l'armée jusqu'en 2000 : il quitte alors son grade de commandant pour se consacrer à l'écriture. A partir de 1984, Mohamed Moulessehouli écrit et publie plusieurs romans et nouvelles sous son véritable nom. En 1997, le roman « Mo-

rituri » sort en France, sous le pseudonyme de Yasmina Khadra. C'est en 2001 que l'auteur révèle son identité masculine dans son roman autobiographique « L'Écrivain ».

Les romans de Yasmina Khadra sont traduits en trente-trois langues dans le monde entier.

Ousseynou Diagne publie « Les roses blanches » chez l'Harmattan

Le roman « Les roses blanches » d'Ousseynou Diagne nous place au cœur du Sénégal postcolonial. Il relate l'histoire de Sekou, un jeune homme ayant hérité de ses ancêtres des connaissances ésotériques qui lui permettent de prédire l'avenir et de changer le cours des choses. Sekou devient un marabout reconnu et respecté en France. Il épouse une femme française et de cette union naîtra une fille qui, au fil du temps, va elle aussi faire face à l'héritage familial après la mort de son père. Que fera-t-elle de cet héritage ? C'est tout l'intérêt de ce court roman



de quatre-vingt-dix pages, à l'écriture haletante, qui nous emmène tour à tour entre le Sénégal et la France. L'auteur y traite de nombreux thèmes à l'instar de l'immigration, de l'intégration, de la tradition, du métissage mais aussi du conflit de génération.

Ousseynou Diagne est un écrivain sénégalais qui a longtemps partagé sa vie entre le Sénégal et la France où il fit ses études.

ETUDE

Urbanités et mutations socioculturelles

Les sociétés se transforment, les cultures évoluent, etc. Le numéro quatre de la revue congolaise de communication, lettres, arts et sciences sociales (CLASS), une collection des éditions Hémar, rassemble des réflexions diversifiées de treize universitaires des deux Congo sur les «urbanités et mutations socioculturelles» du continent.

Aubin Banzouzi

La première réflexion est celle de Blanche Bienvenue Tchitembo, chercheuse en géographie, portant sur la croissance urbaine et les habitations précaires à Brazzaville. Après une étude des cas, elle fait remarquer l'abondance des habitations à caractère infrahumain fabriquées à base de planches ou de tôles dans la ville.

Le deuxième texte, écrit par la sociologue Félicité Mireille Nkanza-Nzenza, traite de la question de la pluralité des églises dites de réveil. La déclaration de la liberté de croyance et de religion lors de la Conférence nationale a occasionné une prolifération d'églises au Congo. Bien que la plupart d'entre elles ne sont pas reconnues par la loi,

la liberté de croyance leur octroie la possibilité de se former sans en connaître les origines.

Quant à Camille Welepele Elatre, docteur en sciences politiques de l'université de Kisangani, en République démocratique du Congo, il consacre son étude sur le mouvement religieux appelé Kimbanguisme. Un accent particulier est mis sur l'identité de la femme kimbanguiste selon leur doctrine. C'est avec un regard perspicace que l'auteur arrive à examiner le mode de vie de cette église dans ce pays où elle est comptée parmi les églises officielles.

L'historien des archives, Martin Yaba, et l'anthropologue bio-culturelle,

Amelia Bokilo, se penchent sur la question du dépistage prénatal du VIH. La prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant reste une préoccupation majeure des médecins, aussi préconise-t-on un dépistage systématique des femmes enceintes. Si les instructions sont bien suivies, les conjoints ne courent aucun risque, apprend-on.

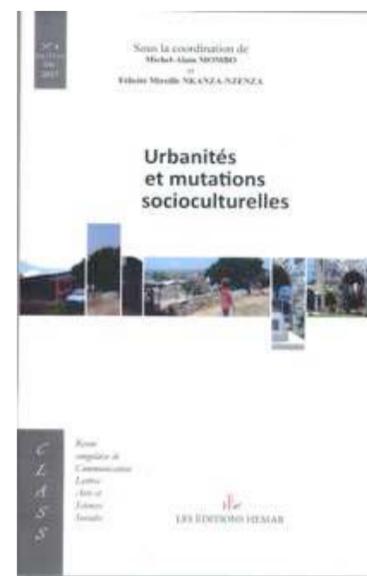
L'article de Stévio Ulrich Baral-Angui, historien, repose sur les mutations culturelles, une réflexion centrée sur la société Mbosi, partant du «ké-bé-kébé». A en croire Stévio Ulrich Baral-Angui, plusieurs jeunes, garçons comme filles, sont aujourd'hui incapables de parler de leurs valeurs culturelles comme il se doit. Cela est peut-être dû à l'influence de l'évolution socioculturelle.

Jean-Félix Makosso, spécialiste des sciences de l'information et de la communication, à son tour, parle d'une nouvelle organisation qu'est la gouvernance documentaire. Elle est un processus né des exigences relatives à un suivi rigoureux et rationnel de l'information dans le but de mettre en place une technologie de l'informa-

tion de pointe. Arsène Elongo, responsable du département de langue et littérature françaises à l'Université Marien-Ngouabi, mène une étude linguistique. Son article porte sur la syntaxe et le style du français populaire congolais. L'étude sur ce fait a montré que le français populaire congolais est adapté aux réalités sociolinguistiques du pays. Il y a un jargon congolais qui se propage et devient un langage typiquement congolais, le congolisme.

Dans la même perspective, l'égyptologue Michel-Alain Mombo aborde la question du diptyque parole-écriture, la divinité comme facteur de glorification de la parole dans l'Égypte pharaonique. Par-là, il veut faire entendre que la parole et l'écriture sont deux choses essentielles qui distinguent l'être humain de l'animal.

Roland Mbinda-Nzaou, historien, apporte sa part à l'édifice sur une lecture du pays de Diangala qui n'est autre qu'une grande partie de la vallée du Niari, avec sa vaste plaine formant le territoire Kunyi. Il fait mention du rôle que ce territoire a joué lors de la traite négrière atlantique. En effet, ce territoire a servi de carrefour où se pratiquait le trafic des pays de l'intérieur :



Bukka-Meala, pays Teke-laale, le Kibembe et les pays de la côte, Loango, Ngoyo, Kakongo, Cabinda, etc. Brice Anicet Mayima et Leonard Sitou, chercheurs en géographie, bouclent la revue par l'analyse de la mesure du carbone et de l'azote dissous dans les eaux de ruissellement sous eucalyptus à Pointe-Noire. Suite aux études menées dans ce domaine, ils rapportent les résultats qui montrent que la culture de l'eucalyptus est de moindre danger dans l'appauvrissement des sols.



LE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SOUS LE PATRONAGE DU MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR





**Organise du 11 au 13
Septembre 2018**

**la 2^{ème} édition de la Campagne
d'information pour l'orientation
des bacheliers et des étudiants**

THÈME :

**“Le Numérique au service de l'orientation
à l'Enseignement Supérieur”**

“ Votre avenir dépend
de votre orientation ”

www.bourseendecooparation.cg

Lieu: Amphi 1600

Heure: 9h - 16h.



CONSOMMATION

La crise économique contraste avec l'engouement pour l'alcool dans les principales villes

A Brazzaville tout comme dans plusieurs grandes villes du Congo (Pointe-Noire, Dolisie ou Nkayi), les effets de la crise économique née de l'effondrement du prix du baril de pétrole n'épargnent personne au point où les administrations (publique et privée) et les commerçants, même ceux œuvrant dans le secteur informel, enregistrent une baisse de leurs activités.

Guy-Gervais Kitina

Contraints pour certains de mettre la clé sous le paillason voire de réduire leurs activités, les commerçants, même ceux spécialisés dans la vente des denrées alimentaires, ne savent plus à quel saint se vouer et attendent tous un rebond de l'économie pour espérer se relancer. Mais malgré la crise devenue une rengaine pour tous les Congolais, même pour les chômeurs qui n'attendent rien d'un employeur, un palier de la consommation sort du lot en tirant son épingle du jeu, à savoir celui des boissons alcoolisées, pré-

« Il ne nous reste plus que la bière pour oublier les problèmes, surpasser les tracasseries de la vie devenue difficile, surtout pour nous la jeunesse vouée au chômage, même après avoir obtenu des diplômes »

cisément la bière. En témoigne la multiplication des débits de boisson et leur fort taux de pénétration dans les quartiers, même les plus enclavés de nos villes et villages.

Ces lieux de breuvage jonchent le long des rues et avenues au point où l'on ne peut parcourir dix mètres d'une ruelle pour trouver un coin, petit ou grand, pour se procurer le « précieux liquide », que d'aucuns assimilent à un calmant de nerf.

« Il ne nous reste plus que la bière pour oublier les problèmes, surpasser les tracasseries de la vie devenue difficile, surtout pour nous la jeunesse vouée au chômage, même après avoir obtenu des diplômes », nous a déclaré un jeune, la vingtaine révolue, rencontré en compagnie de ses amis dans un bistrot à ciel ouvert à Brazzaville.

« Anwa a fwa, anwa vé a fwa. Anwa kaka ! », qui signifie « Tu bois, tu meurs; tu ne bois pas, tu meurs; alors buvons seulement », a lancé l'un d'eux en langue locale, visiblement un vrai disciple de bacchus, ajoutant: « Cela nous évite le stress face à la situation difficile à laquelle est confrontée aujourd'hui la jeunesse congolaise ».

Tout le monde embarqué !

Travailleurs, chômeurs, sans em-



Principale cible, les jeunes s'illustrent désormais comme les plus grands consommateurs de bière et autres boissons alcoolisées (DR)

ploi, élèves et étudiants, adultes ou jeunes, personne n'est épargné du charme de la bière qui coule à flot dans les « ngandas » devenus des lieux d'occupation qui rivalisent avec les églises de réveil, elles aussi écumant les rues et avenues.

Principale cible, les jeunes s'illustrent désormais comme les plus grands consommateurs de bière et autres boissons alcoolisées, notamment les whiskies frelatés en provenance du Cabinda et de l'Inde. Comme s'ils constituaient la substance de leur existence et du mieux-être, erreur ! Cette catégorie bat désormais le record des personnes qui s'adonnent à l'alcool, en dépit de ses multiples effets dans l'organisme humain.

A l'origine, la vente promotionnelle de bière

Née de l'implantation d'une deuxième brasserie au Congo, la concurrence entre brasseurs à la quête d'un

plus grand marché d'écoulement de ce produit se révèle comme la cause de l'augmentation du taux de consommation de la bière.

Vendue à des prix défiant toute concurrence (trois bouteilles à 1000 FCFA), la bière dont le prix à l'unité oscillait entre 500 et 700 FCFA fait partie des denrées qui s'écoulent le plus facilement sur le marché, malgré la crise économique ayant conduit des milliers de ménages à changer les habitudes alimentaires. Il n'est plus rare de s'en procurer au prix dérisoire de 400 FCFA voire même 350 FCFA.

Pour s'en convaincre, les publicités des nouvelles marques de bière diffusées à longueur de journée sur les chaînes de télévision en sont la preuve. De même, la circulation des cargaisons entre Pointe-Noire / Brazzaville, le long des artères où sont déposées des palettes destinées à ravitailler les points de vente qui

grouillent de monde sept jours sur sept en est une autre.

Pour les tenanciers des bars, ces promotions venant des brasseurs leur permettent à la fois de booster les ventes et attirer davantage des clients, au regard de la multiplicité des « ngandas » de fortune dans les parcelles, alors qu'ils ne payent aucune taxe.

« Grâce aux ventes promotionnelles souvent organisées les week-ends par les brasseries, notre coin attire de plus en plus du monde qui peut boire autant de bières au prix réduit », nous a confié Armelle, gérante d'un petit bar à ciel ouvert couplé à la restauration.

La bataille des marques s'explique, en partie, par le faible marché d'écoulement de ces produits destinés essentiellement à la consommation locale.

ESTHÉTIQUE

Nutri-cosmétique, des gélules pour optimiser sa beauté

« Nous sommes ce que nous mangeons », c'est ce que prône la nouvelle façon d'entretenir sa beauté, grâce aux gélules, poudres ou ampoules.

Le nutri-cosmétique vient compléter le cosmétique à usage externe comme les crèmes, les gels, les sérums, les huiles, lotions et autres produits. Il consiste donc à ingérer des produits pharmacologiques et alimentaires dans l'espoir d'en retirer des bienfaits esthétiques.

Née en Asie dans les années 1980, cette pratique fait partie intégrante de la culture japonaise associée depuis longtemps à la beauté et à alimentation saine. C'est depuis près de cinq ans maintenant que l'astuce intègre le

quotidien des Congolaises.

Le nutri-cosmétique propose plusieurs procédés alliant plaisir et santé : des ampoules, des sticks, des poudres en gel, des poudres aromatisées à reconstituer dans l'eau ou dans le lait... Le facteur goût a pris une place importante dans l'innovation de ces produits. On trouve, dans la plupart de ces gélules de beauté, des ingrédients tels que :

*les vitamines : A, B8, C et E.

*les minéraux : zinc, cuivre, silicium, du collagène mais également des ex-

traits des plantes, fruits, légumes, herbes, épices, enzymes et protéines qui font l'intégralité des nouvelles techniques de rendre beau l'extérieur par l'intérieur.

Cette tendance porte différentes appellations : nutri-cosmétique, beautyfoods, cosmetofood ou encore dermonutrition. Cette pluralité des noms varie selon la vision que donnent les producteurs et consommateurs car si en Amérique on l'aborde sous l'angle un peu froid de la technologie, en associant raisonnablement et distinctement l'alimentation et cosmétique, en France on l'aborde sous un angle gourmand, à travers lequel on consi-

dère que nourrir sa peau est un plaisir. Au Japon, on garde l'approche purement esthétique, quant à l'Afrique, cette méthode vient s'ajouter à la routine des femmes qui aiment se déca-

per la peau. Par ailleurs, nous ne pouvons pas faire abstraction aux conséquences que peuvent engendrer le sous ou le surdosage des produits proposés par le nutri-cosmétique. Un excès ou insuffisance peut se révéler dangereux. Ainsi, avant de décider de tout supplément, il est recommandé de faire un bilan au préalable, afin de définir le ou les micronutriments à renforcer.

Karim Yunduka

AFRIQUE CENTRALE

Les Pygmées, maîtres de la forêt

Ebona revient d'une journée en brousse, un vieux fusil sur une épaule et un chargement de plantes sur l'autre : dans le nord du Gabon, la forêt est partout et beaucoup en ont peur, sauf les Pygmées qui en connaissent tous les recoins.

« Des gens de la ville m'ont payé pour que j'aie chercher ces feuilles », raconte Ebona le Pygmée, en posant sa cueillette devant une hutte en bois nichée à la lisière du forez, à 500 m du reste du village.

Les Baka, son ethnie, seraient les plus vieux habitants d'Afrique selon les croyances populaires. Ils sont implantés du Cameroun à la Centrafrique en passant par le Gabon et le Congo, et les frontières n'existent pas dans la forêt.

C'est « notre première maison », indique Jean, un autre Baka. « On dort dedans, on chasse dedans, on vit dedans », explique-t-il.

Mais depuis quelques années, ils ont entamé un semblant de sécularisation, vivant à la marge des villes et en bordure de forêt. Les choses ont changé. L'alcool a surgi dans leur quotidien et le tabac comme le chanvre animent les soirées enivrées au coin du feu.

Et si avant l'argent et l'éducation des « gens de la ville » n'avaient qu'un impact réduit sur une vie faite de cueillette et de chasse, la problématique monétaire est aujourd'hui d'actualité.

Pour ce peuple sans le sou, le seul gain possible est sa connaissance parfaite de la forêt.

Alors, soucieux d'éduquer leurs enfants,

les Baka louent à qui veut ce « GPS intégré » qui leur permet de parcourir des centaines de km à pied dans une forêt dense et peuplée d'animaux sauvages. Les acheteurs sont nombreux : les ONG internationales de protection de la nature, qui engagent les Baka comme pisteurs, les habitants, qui les paient pour aller chasser et cueillir pour eux, mais aussi les braconniers, qui les emploient pour chasser l'éléphant. « Avec une cartouche, je peux l'abattre. Si je frappe là, derrière l'oreille, je le tue », raconte Jean, qui indique partir souvent en forêt avec des braconniers étrangers venus du Cameroun, bien qu'étant en parallèle le pisteur attitré d'une ONG internationale qui lutte pour la préservation des éléphants.

Contre la « loi de la ville »

« Mais c'est aux braconniers qu'appartiennent le fusil et les cartouches », souligne-t-il, conscient du risque qu'il encourt : la chasse de l'éléphant est interdite au Gabon.

Quand on évoque cette loi, Jean s'emporte : « J'ai toujours mangé l'éléphant, c'est chez nous, c'est notre viande ».

Et puis, l'éléphant, ça rapporte. « Deux cent mille ou même trois cent mille



Des chasseurs pygmées au cours d'une partie de chasse (DR) du fait de leur petite taille.

francs (CFA, soit entre trois cents et quatre cent cinquante euros, nldr) en fonction de la taille des défenses », soutient-il.

Parmi tous les Baka interrogés, aucun n'approuve cette « loi de la ville » qui interdit la chasse des éléphants, malgré leur disparition programmée si rien n'est fait pour endiguer le braconnage d'ivoire. A Minkébé, parc naturel du nord-est du Gabon et principal sanctuaire d'éléphants de forêt du pays dont Doumassi est la porte, 80 % des éléphants ont été tués en dix ans, selon les parcs nationaux gabonais.

Pour Melvin, chasseur émérite de Doumassi, c'est « une mauvaise loi » mais « on est obligé de la respecter, on ne veut pas aller en prison ». Alors, lui chasse les espèces autorisées avec un

goût amer : la viande de gazelle ou de porc-épic se vend beaucoup moins cher qu'un éléphant ou qu'un pangolin.

« Ils ne ratent jamais leur tir »

Autre moyen de subsistance des Baka : la chasse pour les Fang, une ethnie qui vit dans le nord du Gabon, en Guinée équatoriale et au Cameroun.

« On leur donne le fusil, les cartouches et ils partent chasser », témoigne Christine, habitante de Gabonville, un village de la zone. « Mais c'est des voleurs, ils gardent souvent le fusil et ne reviennent qu'un mois plus tard », peste-elle.

Les relations entre Fang et Baka ont toujours été tumultueuses, les premiers accusant les seconds d'être des « sous-hommes » qui leur seraient « inférieurs »

Mais dans la forêt, rien n'égale les talents de pisteur d'un Baka. « Le seul animal que je crains est le gorille, parce qu'il réagit comme l'homme, il est imprévisible », dit Jean.

« A bout portant, ils ne ratent jamais leur tir », corrobore Rigobert, un Fang qui a envoyé la veille deux Baka chasser pour lui. Il leur a donné une dizaine de cartouches et une vieille pétoire et ils sont revenus au matin, avec trois gibiers.

Jean était l'un des deux chasseurs. Maintenant assis devant un verre d'alcool, une cigarette à la main, il réfléchit au futur : « L'armée a proposé de m'embaucher mais j'ai dit non. J'ai ma famille, je suis chasseur. C'est en moi, pourquoi ça changerait ? », confie-t-il.

AFP

CHRONIQUE

L'importance des prévisions climatiques

Boris Kharl Ebaka

L'importance de l'enjeu climatique exige une réaction globale et coordonnée de la communauté mondiale. Dans de nombreux secteurs sensibles au climat tel que l'eau, l'agriculture, la pêche, la santé, les forêts, les transports, le tourisme, l'énergie ou encore la gestion des risques de catastrophes, les décideurs sont de plus en plus préoccupés par les incidences négatives croissantes des phénomènes climatiques. Mais ils sont mal armés pour exploiter les informations climatologiques existantes. Il est donc urgent de mieux réfléchir sur la mise en place d'un véritable cadre mondial qui définisse les rapports entre prestataires et utilisateurs de services climatologiques afin que les informations climatiques pertinentes soient intégrées dans l'élaboration des politiques et la prise de décisions.

Le nombre et l'ampleur des catastrophes naturelles augmentent sans cesse en raison du réchauffement climatique. C'est pour cela que les services nationaux de météorologie et d'hydrologie, en Afrique

particulièrement, ont un rôle important à jouer pour évaluer les changements climatiques, pour les suivre, afin que leurs avertissements soient essentiels pour éviter des catastrophes naturelles. Ces services ont besoin, par ailleurs, que l'on accroisse et modernise les réseaux d'observation, que l'on mette en place un système perfectionné de télécommunications pour échanger les données pertinentes et que l'on dispose d'instruments nécessaires au traitement des informations et à l'élaboration de prévisions.

De nos jours, les progrès de la science et de la technique offrent la perspective d'une amélioration continue des informations et des services de prévision climatologique. L'intégration des prévisions saisonnières et des projections climatiques à long terme dans la prise de décisions concernant tous les secteurs socio-économiques va garantir davantage d'à-propos et d'efficacité et un meilleur ciblage des décisions concernant l'adaptation au climat.

Avoir un cadre mondial pour les services climatologiques permet de consolider la production, l'accessibilité, la fourniture et l'application de services et de prévisions climatologiques à base scientifique.

Il garantit aussi la gestion des risques de catastrophes, la réduction de la pauvreté et contribuera à la réalisation d'objectifs déterminés sur le plan international, comme les objectifs de développement durables formulés par les Nations unies.

Imaginons des agriculteurs qui peuvent décider ce qu'il leur faut planter et où il convient de le faire en se fondant sur des prévisions relatives à la sécheresse et portant sur une période allant de trois à cinq ans. Imaginons des localités côtières, qui peuvent se préparer à la montée du niveau de la mer et à des tempêtes de grande ampleur, des responsables qui peuvent garantir la fourniture d'eau potable, la production d'énergie, l'agriculture et de nombreux autres services, imaginons des responsables de la santé publique qui sont prêts à faire face à

des foyers de paludisme ou même qui peuvent les éviter, en se fondant sur les prévisions de longue durée relatives aux précipitations.

Mais pour matérialiser tout cela, il faut assurer un soutien financier permanent à ce cadre mondial grâce à la mise en place d'une série de mécanismes de financement. Des engagements précis ainsi que l'appui de pays en développement et développés sont nécessaires pour préserver les institutions nationales et régionales appropriées. Les pays développés doivent, entre autres, faciliter la participation des pays les moins avancés et des pays en développement en tant que prestataires de ce cadre.

Le continent africain est particulièrement vulnérable aux changements climatiques. L'intégrer dans un cadre mondial de services climatologiques devrait constituer un résultat concret et significatif dans la lutte contre le réchauffement climatique auquel il est confronté.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Bob Marley a eu trois enfants en quatre semaines avec trois femmes différentes

Entre fin avril et la première moitié de mai 1972, le roi reggae, Bob Marley, a eu trois enfants. Le premier, Stephen Marley, est venu au monde le 20 avril, de sa femme Rita Marley née Anderson que le reggae man avait épousée en 1966. Les deux autres, notamment Robert surnommé Bobbie et Rohan sont respectivement nés les 16 et 19 mai. En tout, Bob Marley a eu onze enfants. Cinq avec sa femme Rita et les six autres avec différentes femmes.

A.Ferdinand Milou



Bourses d'études en ligne

1-BOURSES DE LEADERSHIP IBRAHIM

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 15 octobre 2018
Valeur de la bourse : Le bénéficiaire recevra une allocation annuelle de 100 000\$.

CIBLE

Le programme de bourses de leadership Ibrahim vise des jeunes professionnels ou cadres, en milieu ou début de carrière, âgés de moins de 40 ans ou moins de 45 ans pour les femmes avec enfants. Les candidat(e)s doivent être ressortissant(e)s d'un pays africain, titulaires d'un master et faire preuve de sept à dix ans d'expérience professionnelle pertinente.

CANDIDATURE

Pour des informations complémentaires sur le programme, les critères et la procédure de sélection, consulter le lien ci-dessous : mo.ibrahim.foundation/fellowships

La bourse de leadership Ibrahim fournit l'opportunité de travailler auprès du niveau le plus élevé de la hiérarchie d'une des trois institutions suivantes : Banque africaine de développement (Abidjan), Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (Addis-Abeba) et le Centre du commerce international (Genève).

2-PROGRAMME DE LEADERSHIP DES UNIVERSITAIRES SCHWARZMAN EN CHINE 2019

Date limite d'inscription : 27 septembre 2018
Bailleur de fonds : The Schwarzman Scholars
Spécialités : Toutes les spécialités
Niveau d'études : Troisième cycle

Avantages: Les étudiants extraordinaires sélectionnés pour devenir Schwarzman Scholars recevront une bourse complète. Elle comprendra : Frais de scolarité; chambre et pension; voyage vers et depuis Beijing au début et à la fin de l'année académique; un voyage d'études dans le pays; livres de cours et fournitures obligatoires; ordinateur portable Lenovo; assurance santé; une allocation personnelle.

Eligibilités: Diplôme de premier cycle ou premier diplôme d'un collège ou d'une université accrédité ou son équivalent.

Les candidats actuellement inscrits à un programme menant à un diplôme de premier cycle doivent être en mesure de satisfaire à toutes les exigences du diplôme avant le 1^{er} août 2019 avant le début de l'orientation. Il n'y a pas d'exigences pour un domaine spécifique d'études de premier cycle ; tous les champs sont les bienvenus.

Âge requis: Les candidats doivent avoir au moins 18 ans mais pas encore au 29 août 2019.

Maîtrise de l'anglais: Les candidats doivent démontrer de solides compétences en anglais car tous les enseignements seront dispensés dans cette langue. Si la langue maternelle du candidat n'est pas l'anglais, les résultats des tests d'anglais officiels doivent être soumis avec la candidature. Cette exigence est supprimée pour les candidats diplômés d'un établissement de premier cycle ou d'études supérieures où la langue d'enseignement principale était l'anglais pendant au moins deux ans du programme d'études du candidat.

Les candidats mariés peuvent postuler et ne seront pas désavantagés dans le processus de candidature.

Il n'y a pas d'exigence de citoyenneté ou de nationalité. L'excellence académique sera une exigence pour le candidat retenu mais il n'y a pas de classement minimum requis par la GPA ou la classe pour postuler. Les candidats doivent avoir démontré de l'excellence dans leurs études et les candidats les plus compétitifs seront parmi les meilleurs étudiants de leur promotion.

La date limite pour les candidats titulaires d'un passeport et / ou d'un permis de séjour de la Chine continentale, de Hong Kong, de Taiwan et de Macao, quel que soit leur lieu de résidence ou universitaire, est passée.

Régions éligibles : ouvertes pour tous

Région : Asie-Pacifique

Pays hôte : Chine

Région éligible : Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie.
<https://www.schwarzmanscholars.org>

Par Concours

RÉSISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES

Une bactérie dangereuse sur notre peau ?

Une étude publiée dans la revue « Nature Microbiology » par une équipe australienne inquiète.

Le travail révèle la présence de plusieurs souches résistantes de staphylocoques à coagulase négative dans les hôpitaux de nombreux pays dans le monde. Or nous sommes tous porteurs de ces bactéries sur notre peau. La panique est-elle de mise ? L'éclairage du Pr Jean-Christophe Lucet, en charge de la prévention des infections nosocomiales à l'hôpital Bichat (Paris).

Les Staphylococcus epidermidis, aussi qualifiés de staphylocoques blancs par opposition aux staphylocoques dorés, sont présents en grande quantité sur la peau de tous les êtres humains. Seulement 20 à 25% de la population est porteuse d'un staphylocoque doré. Or des chercheurs australiens révèlent dans une étude publiée récemment que plusieurs de ces souches, retrouvées dans quatre-vingt-seize établissements de vingt-quatre pays, sont devenues résistantes à plusieurs antibiotiques.

Devenant ainsi une source potentielle d'infections nosocomiales.

Dans le détail, « trois lignées de staphylococcus epidermidis multirésistantes ont émergé au cours des dernières décennies et se sont répandues à l'échelle mondiale », révelent les auteurs.

Faut-il s'inquiéter ?

En réalité, « ce constat n'a rien de surprenant », souligne le Pr Jean-Christophe Lucet, en charge de la prévention des infections nosocomiales à l'hôpital Bichat. « Il s'agit d'un phénomène classique d'acquisition de plusieurs résistances les unes après les autres », soutient-il. Toutefois, « la présence dans de nombreux pays du monde de ces bactéries est encore une fois un nouvel exemple de la circulation mondiale de la résistance bactérienne », souligne-t-il,

ajoutant : « Celle-ci ayant circulé probablement à l'occasion de transferts de patients, de voyages... »

Malgré cela, « il ne s'agit pas en soi d'un enjeu de santé publique », rassure le Pr Lucet. Contrairement au phénomène global de développement de la résistance bactérienne aux antibiotiques. Et pour cause, « la virulence de ces bactéries et la fréquence des infections sont faibles », indique-t-il. Très peu pathogènes, elles ne provoquent que très peu d'infections nosocomiales. Lesquelles concernent en particulier les patients porteurs de cathéters, de certaines prothèses et souffrant d'infections hématologiques graves.

Et ce d'autant que « lorsqu'une infection survient sur une prothèse de hanche par exemple, malgré les résistances, des antibiotiques de seconde ou troisième ligne sont encore efficaces », conclut-il.

ENURÉSIE NOCTURNE

Pipi au lit, une prise en charge par les mots

Votre enfant mouille régulièrement ses draps ? Proposez-lui d'aller voir votre pédiatre ou votre médecin traitant.

Ce dernier lui donnera les bons conseils : hygiéno-diététiques, tenue d'un carnet mictionnel, traitement médical si nécessaire. Avec les bons mots pour le rendre acteur de sa prise en charge.

L'énurésie nocturne correspond à des incontinences intermittentes survenant exclusivement pendant le sommeil chez un enfant d'au moins 5 ans. Pour le Dr Brigitte Llanas, praticien hospitalier au CHU de Bordeaux, spécialisée en pédiatrie, « la prise en charge du pipi au lit doit s'appuyer sur la relation entre l'enfant et le médecin ».

Le simple fait d'en parler à un médecin démythifie l'énurésie et produit, souvent, un déclic déculpabilisant pour l'enfant. Mais concrètement comment se déroule cette consultation ? « L'enfant vient avec l'un de ses parents », explique le Dr Brigitte Llanas. « Le pivot de cette rencontre, ce sont les mots pour le dire. En parler à l'enfant, c'est déjà s'en occuper ; je ne m'adresse qu'à lui : bonjour, pourquoi viens-tu me voir, qu'est-ce qui te gêne ? », indique-t-elle.

Sortir les parents de la prise en charge

Dans sa pratique, le Dr Llanas ne rejette pas les parents. « Ils doivent être présents, bien entendu, mais c'est le problème de l'enfant, pas le leur,

je dois les faire décrocher », poursuit-elle. Ensuite la pédiatre cherche à rassurer son patient. « Je lui dis, ce n'est pas grave, tu n'es pas tout seul dans ce cas. Donc je dédramatise la situation », assure-t-elle.

Au fur et à mesure de cette discussion, l'enfant va prendre confiance en lui et se livrer petit-à-petit. « Je l'invite à se positionner, je m'intéresse à lui de manière plus globale que le problème du pipi. Tu es dans quelle classe, es-tu un bon élève, fais-tu du sport, es-tu colérique ? », témoigne la pédiatre. Vient ensuite la partie de la consultation qui consiste à repérer le problème, toujours en plaçant l'enfant au centre. « On évoque son comportement mictionnel avec les bons mots, je parle donc de pipi. Je lui demande si cela l'ennuie de faire pipi au lit la nuit, s'il ne peut pas aller en voyage scolaire ou encore dormir chez un copain. Je m'intéresse aussi à la fratrie, en lui demandant si ses sœurs et frères se moquent de lui », ajoute le Dr Llanas.

Un contrat entre l'enfant et son médecin

Toujours dans le souci de s'adapter, le médecin emploie un ton amical et s'attache à bien expliquer par le dessin, notamment comment fonctionne le pipi, la vessie, l'urine. « C'est à ce moment-là que je propose à l'enfant de travailler avec lui. Je lui demande toujours son accord, je dégage des objectifs, je le responsabilise, je lui donne des recommandations, je le rends acteur et actif », révèle-t-elle. Mais ce n'est pas tout, le Dr Brigitte Llanas passe un accord avec son patient en lui demandant de s'engager sur un papier avec sa signature. « C'est un contrat de confiance ! », confie le docteur. Et pour l'enfant un défi à relever jusqu'à la prochaine consultation.

Il devra tenir un calendrier mictionnel, suivre les recommandations du médecin en matière d'hydratation et se verra prescrire éventuellement un traitement à partir de 6 ans. « Pour que cette prise en charge fonctionne, l'enfant doit adhérer. Et pour cela, nous devons absolument bien lui expliquer ce qui se passe, sans dramatiser, être à son écoute, à son niveau », conseille-t-elle.

Alors que nous sommes en pleine période de rentrée scolaire, ce défi lié à la prise en charge de l'énurésie figure parmi les bonnes résolutions pour les plus jeunes. Plus ils prendront confiance en eux, plus ils seront à l'aise dans l'art d'apprendre et donc de réussir !

MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Comment reconnaître l'insuffisance cardiaque ?

Un décès toutes les sept minutes en France. C'est ce que provoque l'insuffisance cardiaque. Pourtant, selon un travail conduit par la Société française de cardiologie (SFC), cette pathologie reste encore largement méconnue du grand public. Il est donc important de savoir reconnaître ses signes avant-coureurs.

Le Groupe Insuffisance cardiaque et cardiomyopathies de la SFC a mené une étude auprès de cinq mille Français afin de connaître leur point de vue sur l'insuffisance cardiaque. Résultat, pour une large part d'entre eux, seule « la douleur à la poitrine » est identifiée comme une alerte à une maladie cardiovasculaire.

Les autres symptômes, comme l'essoufflement ou une fatigue intense, ne seraient associés à une maladie cardiovasculaire que par une minorité de Français (44%). Pire, les œdèmes et la prise de poids, qui sont des signes cliniques fondamentaux, ne seraient reliés à l'insuffisance cardiaque que par environ 6% d'entre eux.

La SFC rappelle donc qu'il existe quatre symptômes avant-coureurs réunis sous l'acronyme EPOF :

- E pour essoufflement ;
- P pour prise de poids ;
- O pour Œdèmes des membres inférieurs ;
- F pour fatigue persistante.

Des manifestations bien souvent négligées puisque, toujours selon le travail de la SFC, 80% des patients hospitalisés pour insuffisance cardiaque ont reconnu avoir eu un ou plusieurs symptômes plusieurs jours, voire plusieurs mois avant leur hospitalisation.

MALADIES NON-TRANSMISSIBLES

Le niveau d'activité physique très insuffisant dans le monde

La pratique d'une activité physique régulière est essentielle à une bonne santé. Alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) martèle ce message depuis des décennies, de récentes données publiées le 4 septembre dans la revue « The Lancet Global Health » révèlent une situation mondiale désastreuse. Ce qui expose 1,4 milliard d'individus à un risque accru de maladies non-transmissibles.

La sédentarité figure parmi les principales causes du développement des maladies non-transmissibles, comme le cancer, les maladies cardiovasculaires ou encore le diabète de type 2 et la démence. Et la situation mondiale ne semble pas s'améliorer. C'est le constat effectué par l'OMS dans une publication récente.

Ainsi, selon ces données recueillies dans cent soixante-huit pays auprès de 1,9 million de participants adultes, en 2016, une femme sur trois et un homme sur quatre ne respectaient pas les recommandations en matière d'activité physique santé. L'OMS conseille, en effet, de pratiquer régulièrement une activité d'intensité modérée à raison de cent cinquante minutes par semaine, ou d'intensité plus élevée pendant soixante-quinze minutes hebdomadaire. Or si ce phénomène se maintient, les conséquences sur la santé globale seront désastreuses.

Dans le détail, le manque d'activité a même augmenté de 5% dans les pays riches entre 2001 et 2016. Les pays les plus concernés sont le Koweït, Samoa, l'Arabie saoudite et l'Irak. Plus de la moitié des adultes ne bouge pas assez. Aux Etats-Unis, ils sont 40%, au Royaume-Uni 36% et en Chine 14%.

Les femmes, encore plus concernées

En dehors de l'Asie du sud-est, les femmes sont moins actives que les hommes partout dans le monde. Cela signifie en réalité qu'elles subissent des discriminations quant à l'accès aux activités physiques favorables à une meilleure santé. Les raisons sont parfois culturelles ou financières.

« L'accès aux transports motorisés et à des moyens moins fatigants de remplir les corvées domestiques accompagne légitimement la prospérité nouvellement acquise d'un pays », souligne l'OMS. Toutefois, « les gouvernements doivent entretenir des infrastructures qui promeuvent la marche, le vélo comme transport, ainsi que les sports récréatifs », concluent les auteurs.

Destination santé

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Onanga Oko Valence livie Zenaïde. Je désire désormais être appelée Sô-Okô Onanga Valence Livie Zenaïde.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition pendant un délai de trois mois.

STADE DENIS-SASSOU-N'GUESSO

Jean-Michel Mbono annonce la rouverture pour la saison prochaine

Revêtu de sa nouvelle pelouse en matière synthétique, le stade de Dolisie, fermé depuis une année, a fait l'objet de toutes les attentions de la part du président de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) qui vient de le visiter récemment.

James Golden Eloué

Le stade Denis-Sassou-N'Guesso est en train de revêtir sa plus belle robe avec la pelouse synthétique qui y est posée. Les travaux sont presque finis et il ne reste que quelques retouches avant sa rouverture. « Nous sommes à l'étape des granulés. Bientôt on finira le travail. Il ne resterait que le système d'arrosage. Le granulé c'est pour amortir les chutes sur le terrain. Il évite aux joueurs de recevoir les coups après une chute. Le système d'arrosage est prévu. Il sera bientôt effectif. C'est juste pour éviter la chaleur pendant le match », a expliqué l'un des techniciens au président de la Fécofoot.

« J'ai constaté que les travaux sont terminés. L'AC Léopards et d'autres équipes de Dolisie ne vont se produire dans ce stade qu'à partir de la saison prochaine. Pour l'instant, les Léopards doivent continuer à

jouer leur match à Madingou », a souligné Jean-Michel Mbono aux responsables de la Ligue du Niari et au directeur départemental des Sports lors de sa visite le 5 septembre. Le président de la Fécofoot est revenu sur la promesse qu'il avait faite aux Léopards lorsqu'ils avaient remporté, le 25 novembre 2012, la 9e Coupe africaine de la Confédération devant le Djoliba AC du Mali.

« Le 25 novembre 2012, ce stade a abrité la finale de la Coupe de la Confédération sous le président Issa Hayatou, à l'époque président de la CAF et vice-président de la Fifa. Les Léopards ont joué après la pluie. Après le match, ils avaient remporté le trophée. Mais la seule chose que nous avons demandé à la Fifa et à la CAF, était de savoir s'il était normal qu'un champion d'Afrique puisse continuer à jouer dans un borbier. Et la pro-



Jean-Michel Mbono visitant le stade Denis-Sassou N'Guesso à Dolisie/Adiac. *message a été faite que le champion doit avoir un terrain normal pour continuer. Aujourd'hui, la Fifa a tenu sa promesse », a-t-il signifié.*

Outre la finale de la Coupe de la CAF, ce stade, selon lui, a une histoire. Il lui rappelle aussi des vieux souvenirs de 1967 lors du championnat national première édition. L'Etoile du Congo au grand complet avec les Gavot, Lumumba, Ousmane Souris, Kargu, Batoukeba, Lamine, Ekoko, Boukaka et lui-même Mbono avait perdu 0-1 contre les Léopards. Mais le match

retour disputé à Brazzaville avait permis aux Stelliens d'étaler toutes leurs forces en infligeant aux Léopards 8-0. Jean-Michel Mbono a attribué la contre-performance de l'Etoile du Congo à cette époque à l'état du terrain.

Sécuriser l'infrastructure

Une fois le terrain installé, Jean-Michel Mbono a rappelé les problèmes d'utilisation. « C'est un terrain synthétique. Il n'a pas besoin des kermesses, des prières. Si vous voulez le faire, laissez nous l'aire de jeu tranquille,

faites-le dans les tribunes. Il est réservé pour le bon football et de qualité ».

Le directeur départemental des Sports s'est dit soulagé de la réalisation de l'ouvrage qui, selon lui, réglera en partie les problèmes d'utilisation. « L'abondance des activités dans cette pelouse naturelle posait problème. Même le meilleur jardinier ne pouvait pas rattraper l'entretien de cette pelouse », a déclaré Joseph Kimbatsa. Il a souhaité que la Fécofoot et le ministère des Sports et de l'éducation physique créent les conditions pour sécuriser cette pelouse.

« La pelouse est ceinturée par une piste d'athlétisme circulaire. Or la terre de Dolisie est argileuse et de couleur rouge (...) La boue ne rime pas avec la pelouse synthétique. Dans une période de pluie, les joueurs peuvent trainer la boue sur la pelouse. Nous devons créer les conditions pour entretenir cette pelouse en prenant l'exemple du stade de Madingou. Dans ce stade, il n'y a pas de tartan. La piste du stade de Madingou est revêtue d'un caillage très fin. Ce caillage, si nous le plaçons tout autour de la piste, nous allons sécuriser la pelouse », a-t-il souhaité.

SPORTISSIMO

Présidence de la Fécofoot : Guy Blaise Mayolas candidat unique

Les élections à la Fédération congolaise de football (Fécofoot), prévues pour le 23 septembre, seront en réalité sans enjeu. Guy Blaise Mayolas, vice-président du comité exécutif de cette instance sportive depuis 2010, est le seul candidat en lice pour succéder à Jean-Michel Mbono.

A propos, l'opinion sportive nationale ironise pour faire remarquer qu'un Stellien déboulonne un autre Stellien, au motif du critère d'âge suspendu comme l'épée de Damoclès sur le code électoral.

Mais le président Jean-Michel Mbono, tenant compte de son état de santé, a jugé utile de sortir solennellement par la grande porte au terme de deux mandats d'un pouvoir bien accompli, laisse-t-on entendre dans les sillages de ses partisans.

Pour d'autres dirigeants sportifs, cette démission volontaire traduirait ni plus ni moins qu'un aveu d'impuissance due au manque de charisme chipé par son vice-président Mayo-

las qui a agi constamment en lieu et place du président Mbono.

Le vin est tiré, il faut le vider jusqu'à la lie. Vice-président du comité exécutif de la Fécofoot, Guy Blaise Mayolas a géré la ligue nationale de football en étant à la tête de l'organisation de toutes les compétitions nationales : les championnats nationaux et les différentes éditions de la coupe du Congo. Même les Diables rouges n'ont pas échappé à ses prérogatives de dirigeant fédéral. Il s'était révélé au four et au moulin, en véritable homme à tout faire dans toutes les épreuves. Sa présence a marqué d'une empreinte digitale partout où l'on avait besoin des services de la fédération. Cette disponibilité fera-t-elle l'unanimité du corps électoral le jour de vote ? C'est la question que d'aucuns ne cessent de se poser, en dépit de la donation des dix ballons à chaque club, dons de la Confédération africaine de football (CAF) ainsi que de la Fédération internationale de football association (Fifa). Les clubs féminins ont,

d'ailleurs, applaudi à sa juste valeur ce premier geste de la fédération en leur faveur. Toutefois, des questionnements n'ont pas manqué dans des milieux du football : pourquoi avoir attendu la veille des élections pour poser ce geste ? Est-ce un appât à l'hameçon du pêcheur ? etc.

L'opinion sportive voudrait savoir pourquoi la fédération a-t-elle choisi ce moment précis pour se présenter au portillon du Comité national olympique et sportif congolais. Il y a quatre ans, se rappelle-t-elle, lors des élections à Owando, dans la Cuvette, cette même fédération avait ignoré cette instance faïtière du sport en République du Congo.

Concernant le candidat Mayolas, une incompréhension entre lui et la Fifa aurait failli ternir son image et compromettre ainsi sa carrière de dirigeant sportif national congolais. A l'heure actuelle, il serait en odeur de sainteté avec la Fifa et la CAF. Ce qui est favorable au football congolais. Par contre, certaines langues se

délient sans vergogne pour déclarer qu'il fait partie maintenant de bons élèves de l'école Fifa/CAF, dans laquelle les loups ne se mangent pas entre eux. Pour étayer leurs assertions, elles n'ont pas hésité de faire voir la manière dont cette école se verrouille à l'orée des élections. Il faut par tous les moyens barrer l'entrée à de nouveaux candidats n'étant pas du circuit, pour aller seul aux élections.

L'histoire a démontré qu'à l'approche des élections dans la plupart de fédérations sportives africaines de football, les organisateurs retouchent les textes pour les tailler à leurs mesures avec un corps électoral déjà acquis à leur cause. Comme le tabac de la même pipe, la CAF et Fifa ne pipent mot même en cas de litiges. Qu'à cela ne tienne ! Guy Blaise Mayolas a bien tiré son épingle du jeu. Rappelons que son étoile de dirigeant sportif a commencé à briller dans l'Etoile du Congo pour éclore dans le TP Mystère et enfin s'affirmer à la Fécofoot.

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table

Le légume n'est pas vraiment l'aliment préféré des tout-petits ou même des adultes. Cuit à la vapeur en accompagnement d'autres plats dans une préparation composée avec de la viande et d'autres condiments, le légume vert et blanc est bien là ! Découvrons ensemble comment mieux le préparer.

Au Congo, le chou est généralement cuisiné de la manière suivante : après le nettoyage, il est coupé souvent en quatre quartiers puis placé dans une marmite d'eau que l'on porte à ébullition avec un peu de sel. C'est la manière la plus répandue dans les quatre coins du pays.

Ailleurs, cette cuisson à l'eau permet tout simplement de mieux travailler le chou pour l'accompagnement dans d'autres recettes, par exemple le chou farci à la viande hachée. Selon cette méthode, les feuilles de chou sont récupérées et utilisées autrement.

Il est toutefois recommandé de couper les feuilles déjà flétries et qui ont changé de couleur. Puis après la cuisson, pensez à bien égoutter le légume. D'autres suggestions peuvent porter à rincer le chou avec un vinaigre blanc et de l'eau propre.

Les feuilles de chou cuites et tendres sont idéales également

pour une poêlée lorsqu'elles sont entières ou encore coupées en lanières. Cette dernière présentation est très courante au Congo où le chou est préparé dans diverses salades.

D'autres cuisiniers amateurs ou professionnels le préparent toujours à l'eau bouillante avec du bicarbonate de soude afin de maintenir sa présentation. Le chou peut être cuit pendant près de trente-cinq minutes environ dans de l'eau bouillante mais doit être ensuite passé à l'eau froide afin qu'il puisse conserver sa couleur.

On peut découvrir également le chou cuit à la vapeur ou braisé. La cuisson à la vapeur a l'avantage de préserver toutes les vitamines et nutriments du légume. Une méthode de cuisson adoptée souvent dans les régimes alimentaires. Très simple et très rapide, le chou émincé est placé dans le panier à vapeur d'une cocotte-minute.

A ces cuissons simples, l'on peut y ajouter quelques épices ou la fa-

SAVEZ-VOUS PRÉPARER LE CHOU ?



meuse sauce de soja qui ne doit pas être jamais trop loin. Dans d'autres cultures, l'on associe la pâte d'arachide ou encore un filet d'huile pour relever le goût.

Et que dire de la fameuse choucroute avec ses saucisses fumées ! Vous pouvez, dans la composition de salades, ajouter des rondelles de carottes, des morceaux de pomme de terre et tout assaisonner de poivre noir ainsi que de vinaigre de vin blanc.

Toutefois, quel que soit le mode de cuisson, à la vapeur, poêlé ou braisé, ce légume réserve que des mer-

veilles dans les compositions de recettes qui l'accompagnent.

Pour ce qui est de la cuisson poêlée, les Asiatiques sont les plus friands de cette méthode où il est question de chauffer de l'huile à feu vif et d'y faire revenir des oignons coupés en lanières et bien d'autres ingrédients.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

PRÉPARATION POUR DEUX PERSONNES

Ingrédients

- 20 cl d'eau
- 1/2 pastèque
- Un citron vert
- Deux sachets de thé vert
- Dix feuilles menthe fraîche
- Dix glaçons

Préparation

Commencez par infuser le thé dans l'eau bouillante. Ensuite, mixez les fruits avec les feuilles de menthe et enfin versez le thé et les glaçons.

Bonne dégustation !

JUS PASTÈQUE CITRON MENTHE



Les solutions des jeux de cenuméro dans notre prochaine édition du samedi 20 février 2016

FLÉCHÉS • N°1398

FUTURS PÊCHES COMPLÈMENT	ABSORP- TION COUTEAU PLIANT	PROPHÈTE AUTOBUS	FERA LA PEAU GIAÏN DE LÉGUMES	ATTACHA	FAUSSE NOUVELLE & SE CROIT SUPÉRIEUR
PEIT COMMERCE AFRICAIN				DANSE OU POËME HÉROÏQUE	JEU DE PIONS GRÈFFE
DEPOUILLES ALLIAGE		PAS DONNE			
CARTE À JOUER PNS LE VOLANT		RÉFUTA MOUCHE AFRICAIN	PIÈCE DE HARNAIS CHALET RUSS	POIL SUR LE CALLOU CYCLE	DÉFUNTE
ÉNOTIF ANCIEN DO			MET BAS APPORTA À DOMICILE		CONSULTE IL PREND LA TÊTE
	ARTISTE	RAVAGE TEMPS JACIS			
BILUFFE AYONS LÉ GRAN			PHOMESSE ARRÔGE QUAÏER		GRUGÉES
			JALINE ÉCLATANT FAIT DU MAL	ORIENTATION TRAIT DE LUMIÈRE	
ÉVALUA	DRAPEAU VIEUX FRAN- ÇAIS				NOTE
		EUROPE ABRÉGÉE		BRASSE DE L'AIR	
VIEUX CONTRE- SUAILES					

MOTS MÊLÉS

T	K	V	C	L	I	M	A	T	F	A	U	N	E	D
U	A	E	V	R	E	C	A	J	B	M	O	U	U	R
O	R	L	I	D	O	A	A	R	A	H	Q	V	U	B
T	A	C	U	S	C	N	U	N	T	R	E	P	L	E
A	T	S	T	A	V	T	D	Y	A	T	Z	E	F	B
R	E	U	R	I	A	P	B	L	L	N	I	F	R	
S	M	M	E	D	R	U	O	L	A	P	O	G	U	U
E	I	R	S	I	N	R	U	O	T	E	R	N	O	O
N	E	E	N	X	P	E	E	T	N	L	B	E	J	C
A	G	G	E	U	R	I	L	N	E	O	C	L	P	S
L	A	R	L	E	I	T	F	A	M	N	A	I	Y	C
A	D	E	O	M	N	S	E	Y	A	G	N	V	L	H
Y	N	I	B	A	C	O	R	O	J	I	A	R	O	E
O	O	C	O	F	E	P	T	V	O	U	P	E	N	M
L	S	S	O	M	N	O	L	E	R	G	E	S	E	A

- | | | |
|---|---|---|
| ABRUTI
ARSENAL
ATOUT
BARQUE
BRONZE
CANAPE
CARMIN
CERVEAU
CIERGE
CLIMAT
COSTUME
COURBE
DUVET | FAMEUX
FAUNE
GUIGNOL
JANVIER
JOUFFLU
KARATE
LOYAL
MAJOR
MANDARIN
MEDUSE
MENTAL
MUSCLE
OBOLE | PALOURDE
PEIGNE
POSTIER
PRINCE
PYLONE
PYTHON
SCHEMA
SERVILLE
SOMNOLER
SONDAGE
TOURNIS
TREFLE
VOYANT |
|---|---|---|

MOTS CASES • N°249

- 2 LETTRES**
EN - ET - HA - E - ME - NU - OR - PI - RU - TU - UT - VU
- 3 LETTRES**
AR - ECU - EMU - EPI - EVE - ICI - LIE - NON - OTA - SOI - UNS - VIE
- 4 LETTRES**
ALEA - IVRE - LOTO - NEVE - OES - REVE - RIDE - VLAN
- 5 LETTRES**
AUTEL - CAPES - ETHER - POELE - SINUE - VACHE - VANE - VASTE - VIVRE
- 6 LETTRES**
ADERA - ANERE - ETRUVE - NIVEAU - OEDÈME
- 7 LETTRES**
ANEXUEE - ADOITS - CADETTE - CERVIDE - CESURES - CIRCUA

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°389 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°397 •

5	1				3	6	2	3			8	4
8		6		5			4	8	3		1	
		2	4				9					2
			7			9		7	2	6	1	
2	6	5		3	1	7	3					2
7			6					6	5	8	7	
				9	8		4					1
		5		4		3		5	9	1	7	
9	8				2	4	7	8			3	6

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est **BONNE ANNÉE**

<p>MOTS CASES N°248</p> <table border="1"> <tr><td>A</td><td>B</td><td>O</td><td>R</td><td>D</td><td>A</td><td>M</td><td>A</td><td>S</td></tr> <tr><td>C</td><td>R</td><td>U</td><td>A</td><td>U</td><td>T</td><td>E</td><td>B</td><td>U</td></tr> <tr><td>C</td><td>O</td><td>T</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>E</td></tr> <tr><td>O</td><td>U</td><td>I</td><td>S</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td>S</td><td>A</td><td>N</td><td>O</td><td>N</td><td>O</td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>M</td><td>O</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>R</td><td>A</td><td>B</td><td>E</td><td>S</td><td>M</td><td>I</td><td>C</td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>D</td><td>A</td></tr> <tr><td>O</td><td>S</td><td>E</td><td>L</td><td>O</td><td>U</td><td>P</td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>I</td><td>S</td><td>S</td><td>U</td><td>E</td><td>E</td><td>M</td><td>I</td><td>R</td></tr> <tr><td>R</td><td>U</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>A</td><td>R</td><td>E</td><td></td></tr> </table>	A	B	O	R	D	A	M	A	S	C	R	U	A	U	T	E	B	U	C	O	T	I	S	E	R	C	E	O	U	I	S	T	E	R	E		R	L	I	E	E	E	S	T		D	O	S	A	N	O	N	O		C	M	O	T	I	O	N	S		A	R	A	B	E	S	M	I	C	B	A	L	E	I	N	E	D	A	O	S	E	L	O	U	P	N		L	A	L	L	E	S	A			I	S	S	U	E	E	M	I	R	R	U	E	T	E	A	R	E		<p>MOTS FLÉCHÉS • N°1397</p> <table border="1"> <tr><td>C</td><td>A</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>D</td></tr> <tr><td>P</td><td>R</td><td>O</td><td>P</td><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>E</td><td>P</td></tr> <tr><td>A</td><td>M</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>R</td><td>A</td><td>M</td><td>A</td></tr> <tr><td>O</td><td>I</td><td>G</td><td>U</td><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>N</td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>C</td><td>T</td><td>O</td><td>R</td><td>I</td><td>A</td><td>T</td><td>A</td><td>N</td></tr> <tr><td>S</td><td>U</td><td>I</td><td>N</td><td>T</td><td>E</td><td>P</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td></tr> <tr><td>B</td><td>I</td><td>E</td><td>F</td><td>I</td><td>N</td><td>D</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>S</td></tr> <tr><td>I</td><td>A</td><td>C</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>O</td><td>L</td><td>L</td><td>U</td><td>A</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>B</td><td>L</td><td>E</td><td>I</td><td>R</td><td>U</td><td>N</td><td>O</td><td>S</td></tr> <tr><td>U</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>I</td><td>B</td><td>I</td><td>S</td></tr> <tr><td>C</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td>M</td><td>P</td><td>E</td><td>E</td><td>I</td></tr> <tr><td>D</td><td>U</td><td>P</td><td>E</td><td>E</td><td>P</td><td>I</td><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>O</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td>A</td><td>U</td></tr> </table>	C	A	A	T	E	D	P	R	O	P	O	R	T	I	O	N	N	E	A	L	E	R	T	E	R	C	E	P	A	M	E	R	E	T	A	R	A	M	A	O	I	G	U	A	N	E	S	N	V	I	C	T	O	R	I	A	T	A	N	S	U	I	N	T	E	P	R	I	E	B	I	E	F	I	N	D	I	E	N	S	I	A	C	T	I	O	N					P	O	L	L	U	A	E	N	T	R	E	B	L	E	I	R	U	N	O	S	U	S	I	N	E	R	A	I	B	I	S	C	T	R	E	M	P	E	E	I	D	U	P	E	E	P	I	R	A	T	E	R	O	S	S	E	E	S	T	A	U
A	B	O	R	D	A	M	A	S																																																																																																																																																																																																																																																																						
C	R	U	A	U	T	E	B	U																																																																																																																																																																																																																																																																						
C	O	T	I	S	E	R	C	E																																																																																																																																																																																																																																																																						
O	U	I	S	T	E	R	E																																																																																																																																																																																																																																																																							
R	L	I	E	E	E	S	T																																																																																																																																																																																																																																																																							
D	O	S	A	N	O	N	O																																																																																																																																																																																																																																																																							
C	M	O	T	I	O	N	S																																																																																																																																																																																																																																																																							
A	R	A	B	E	S	M	I	C																																																																																																																																																																																																																																																																						
B	A	L	E	I	N	E	D	A																																																																																																																																																																																																																																																																						
O	S	E	L	O	U	P	N																																																																																																																																																																																																																																																																							
L	A	L	L	E	S	A																																																																																																																																																																																																																																																																								
I	S	S	U	E	E	M	I	R																																																																																																																																																																																																																																																																						
R	U	E	T	E	A	R	E																																																																																																																																																																																																																																																																							
C	A	A	T	E	D																																																																																																																																																																																																																																																																									
P	R	O	P	O	R	T	I	O	N	N	E																																																																																																																																																																																																																																																																			
A	L	E	R	T	E	R	C	E	P																																																																																																																																																																																																																																																																					
A	M	E	R	E	T	A	R	A	M	A																																																																																																																																																																																																																																																																				
O	I	G	U	A	N	E	S	N																																																																																																																																																																																																																																																																						
V	I	C	T	O	R	I	A	T	A	N																																																																																																																																																																																																																																																																				
S	U	I	N	T	E	P	R	I	E																																																																																																																																																																																																																																																																					
B	I	E	F	I	N	D	I	E	N	S																																																																																																																																																																																																																																																																				
I	A	C	T	I	O	N																																																																																																																																																																																																																																																																								
P	O	L	L	U	A	E	N	T	R	E																																																																																																																																																																																																																																																																				
B	L	E	I	R	U	N	O	S																																																																																																																																																																																																																																																																						
U	S	I	N	E	R	A	I	B	I	S																																																																																																																																																																																																																																																																				
C	T	R	E	M	P	E	E	I																																																																																																																																																																																																																																																																						
D	U	P	E	E	P	I	R	A	T	E																																																																																																																																																																																																																																																																				
R	O	S	S	E	E	S	T	A	U																																																																																																																																																																																																																																																																					

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°388 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°396 •

3	1	7	5	8	2	9	4	6
9	6	2	7	4	1	5	3	8
8	4	5	6	3	9	1	2	7
2	8	6	1	9	3	7	5	4
1	5	3	4	7	8	6	9	2
7	9	4	2	6	5	3	8	1
4	3	8	9	1	7	2	6	5
6	2	1	3	5	4	8	7	9
5	7	9	8	2	6	4	1	3

2	3	1	8	6	4	7	5	9
7	6	9	5	1	2	8	3	4
8	5	4	7	9	3	6	1	2
1	4	2	3	8	9	5	7	6
3	7	6	1	2	5	9	4	8
5	9	8	6	4	7	3	2	1
6	1	7	4	3	8	2	9	5
4	2	5	9	7	6	1	8	3
9	8	3	2	5	1	4	6	7

COULEURS DE CHEZ NOUS

Les biens de la rue

« Elle appartient à l'Etat », disent les Congolais pour traduire la neutralité de la rue, son caractère de patrimoine public. En d'autres termes, la rue n'est pas privée. Si bien que toute chose supposée être de la rue tombe dans la masse commune et perd, à ce titre, sa nature. Et sa valeur !

Par Van Francis Ntaloubi

C'est ainsi que dans le vocabulaire de chez nous, pour discréditer une personne, on lui colle cette étiquette de : « enfants de la rue » ; « femmes de la rue » ; « vendeurs de rue » ; etc. Mais pour ce qui est des « enfants de la rue », cette expression a évolué et désigne ces enfants que l'on voit errer dans les rues et pour diverses raisons : l'irresponsabilité ou le décès des parents, manque de tuteur ou de famille d'accueil, délinquance juvénile, etc. Ces enfants, considérés comme un danger pour la société, sont souvent recueillis par des structures spécialisées ou des organismes de défense des droits des enfants avec l'objectif de les réinsérer socialement via leur scolarisation. Plutôt que de les qualifier d'« enfants de rue », on les désigne par une expression policée : « Enfants en situation de rue ».

Dans notre cas, sont aussi appelés « enfants de la rue », ces enfants nés hors mariage. Une expression péjorative et à la

limite méprisante et réductrice malgré les dispositions légales qui reconnaissent les mêmes droits aux enfants, qu'ils soient issus ou non d'un mariage.

Comme les enfants, il existe aussi des « femmes de rue ». Une qualification qui vient des « femmes au foyer » pour jeter l'opprobre sur toutes celles qu'elles jugent suspectes autour de leurs maris ou sur toutes les innocentes qui peuvent partager un temps avec les hommes. Ces derniers n'échappent pas non plus à la critique sociale.

En effet, une épouse trahie et victime des infidélités de son époux contera aux siens que celui-ci mange dans la rue (ce qui est différent d'aller au restaurant) ou dort dans la rue. Dit dans ce langage, n'allez pas penser que l'homme serait devenu un sans-abri qui passe ses journées et ses nuits au pied des immeubles, comme on le voit en Europe et en Amérique.

Il en va des humains comme des choses.

Pour preuve, il existe des médicaments dits de la rue plutôt qu'en pharmacie et contre lesquels des campagnes sont organisées dans le but de montrer leur dangerosité à la population. Mêmes observations pour « la nourriture de la rue » qui, restant longtemps exposée aux mouches et aux intempéries, est considérée comme nuisible à la santé.

« Enfants de rue », « femmes de rue », « médicaments de rue » ou vendeurs de rue : cette construction, en français, ne restitue pas la réalité sociale ou culturelle du Congo. Car il s'agit d'une interprétation directe du lingala, l'une des deux langues nationales du Congo qui nourrit la musique des deux rives et évolue avec elle au point de bénéficier de tournures et autres allégories.

En parlant de femme de rue, je me rappelle « Mwasi ya bar » (femme de bar) chantée par le célèbre journaliste en lingala, Laurent Botséké.

Horoscope du 24 août 23 sept 2018



Bélier

(21 mars-20 avril)

Tout vient à point à qui sait attendre. Aux Béliers qui ont fait preuve de patience, l'heure de la récompense pourrait bien avoir sonné : des propositions intéressantes vous seront adressées. Montrez-vous disponible et ouvert car le vent tourne.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous vous montrez nerveux et angoissé, faites des exercices de respiration pour éviter de vous laisser envahir par le stress. Amour : les célibataires ont le vent en poupe, quelqu'un de votre entourage n'est pas insensible à vos charmes... Ouvrez les yeux !



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous jouissez de moments familiaux et sentimentaux des plus sincères, dans un environnement sain et aimant. La chance est au rendez-vous et les occasions sont multiples. Soyez audacieux !



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous serez détendu et apaisé, c'est le moment pour régler des litiges délicats. Vous vous sentez confiant et jouirez d'un charisme tout particulier, faites preuve d'audace et vous pourrez envisager toute forme de prise de risque. Une activité physique plus régulière s'impose.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous serez particulièrement enclin à vous relever vite. Cette semaine, osez prendre des risques c'est le seul moyen pour avancer comme vous le souhaitez. Petite forme pour les Vierges du 2e décan, hydratez-vous et mangez équilibré, d'autant plus si vous n'avez pas le temps de pratiquer une activité physique.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Où sont passées votre assurance et votre confiance en vous ? Le moindre obstacle vous déstabilisera et vous vous sentirez parfois spectateur de ce qu'il vous arrive. Ce n'est pas que vous êtes moins bon qu'un autre mais il vous faut de la reconnaissance pour avancer. Laissez-le savoir.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

L'entente est au beau fixe avec votre famille et la complicité au rendez-vous. Des projets ou un voyage seront mis en route en milieu de semaine. Tâchez de soigner votre apparence physique, vous pourriez être amené à faire des rencontres déterminantes.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous entrez dans une période stimulante, particulièrement dans votre vie professionnelle. C'est le moment pour vous faire remarquer et faire preuve d'audace. De belles propositions pourraient vous être adressées, faites d'ores et déjà de l'ordre dans votre vie.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous passez beaucoup de temps à vous soucier des autres, les autres en font-ils autant pour vous ? Réfléchissez et concentrez-vous sur les problématiques qui en valent la peine ou vous vous sentirez usé. Profitez de l'instant pour le vivre à 100%.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

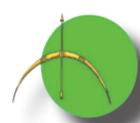
Déterminé et visionnaire, vous vous sentez capable de déplacer des montagnes. C'est la semaine idéale pour démarrer un projet qui vous tient à cœur, qu'il soit professionnel ou sentimental. La chance vous sourit, soyez audacieux et conceptualisez vos idées.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Il vous faudrait parfois fixer quelques exigences dans votre quotidien pour ne pas vous laisser aller à la facilité. Tâchez de vous donner des objectifs à hauteur de vos capacités et facultés intellectuelles. Amour : la chance vous sourit, les retrouvailles ont au rendez-vous.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Vous avez parfois tendance à vous voiler la face, à rentrer la tête sous terre et justifier votre situation. Passez à l'action même si vous devez vous mettre à l'épreuve et que cela aura une influence sur votre quotidien. L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 2 SEPT 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué
Affia

BACONGO
Christ Roi
Commune de
Baongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
Van Der Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale
Maya-Maya

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Koulounda
La victoire
La Clémence
Daphine

TALANGAI
Lecka
Terminus de
Mikalou
Vert D'O

MFILOU
ST Luc Soprog
Medine PK Mfilou
La Base
Pharmacie Domaine